



LES MÉTAMORPHOSES

SUBLIMER LES IMPERFECTIONS

Catalogue 2022 — 2023

AVRIL 2023

Tout a commencé par un constat : alors que le monde subit une raréfaction des ressources naturelles, on détruit de plus en plus de matières. La société en prend conscience, la loi veut contraindre au changement, mais les comportements évoluent lentement. Nous avons pensé que l'art, la création, le talent, le savoir-faire apporteraient la plus belle façon de montrer une autre voie. De là est née l'idée d'une collection, Les MétamorFoses, dédiée à l'upcycling artistique.

Les MétamorFoses, c'est la première collection d'œuvres d'art conçues à partir de matières imparfaites issues des plus belles manufactures françaises, majoritairement des Entreprises du Patrimoine Vivant (EPV), souvent centenaires.

Nous avons confié ces matières à douze artistes talentueux qui ont eu pour mission de sublimer les imperfections et ainsi de créer des objets de l'art de vivre riches en histoires et en émotions. La plupart des artistes ont travaillé avec des artisans d'art aux savoir-faire exceptionnels pour réaliser ces pièces uniques.

Au-delà d'un message environnemental fort sur le rejet de la destruction des matières, cette initiative veut porter un message humain sur l'acceptation et la valorisation de l'imperfection, toujours génératrice de singularité et d'émotion.

Nous avons souhaité que l'ensemble des bénéfices générés par la vente des œuvres de la Collection Les MétamorFoses soit reversé à l'association Les Amis d'Arthur afin de financer des ateliers artistiques pour les personnes avec autisme. L'activité


artistique, quelle qu'elle soit, apporte du bien-être à tous.

Dans ce livre, vous découvrirez les pièces d'art créées par douze artistes et designers. Toutes ces pièces d'art ont été dévoilées au musée des Arts et métiers en juin 2022 ou au Jardin des métiers d'Art et du Design en avril 2023.

L'Ecole CAMONDO, école de design et d'architecture d'intérieur, a accepté d'être partenaire de l'association Les MétamorFoses. Des étudiants de 4^{ème} et 5^{ème} année ont imaginé des œuvres à partir des mêmes matières que leurs aînés. Sept pièces de design ont été créées et réalisées avec le soutien d'artisans d'art d'exception. Elles ont été présentées pour la première fois au Jardin des métiers d'Art et du Design en avril 2023.

Nous espérons que vous apprécierez cette première collection, fruit de multiples rencontres et de plaisir à travailler ensemble.

Valérie Accary et Sandrine Couroyer



L'ensemble des œuvres présentées dans ce catalogue sont en vente.
N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez obtenir des informations sur une œuvre en particulier et connaître son prix. Nous pourrions également vous renseigner sur les avantages fiscaux liés à l'achat d'œuvres d'art en France. Pour les chefs d'entreprise, nous proposons une solution de location financière d'œuvres d'art en partenariat avec la société ICONIC.

Nous souhaitons rappeler que Les MétamorFoses est une association à but non lucratif : les bénéfices engendrés par les ventes des œuvres seront donnés aux Amis d'Arthur. Si vous souhaitez en savoir plus sur cette magnifique association dédiée à la qualité de vie des personnes autistes, vous pouvez nous contacter :

Valérie Accary :
+ 33680646522
valerie.accary@lesmetamorfofes.com

Sandrine Couroyer :
+ 33621494227
sandrine.couroyer@lesmetamorfofes.com

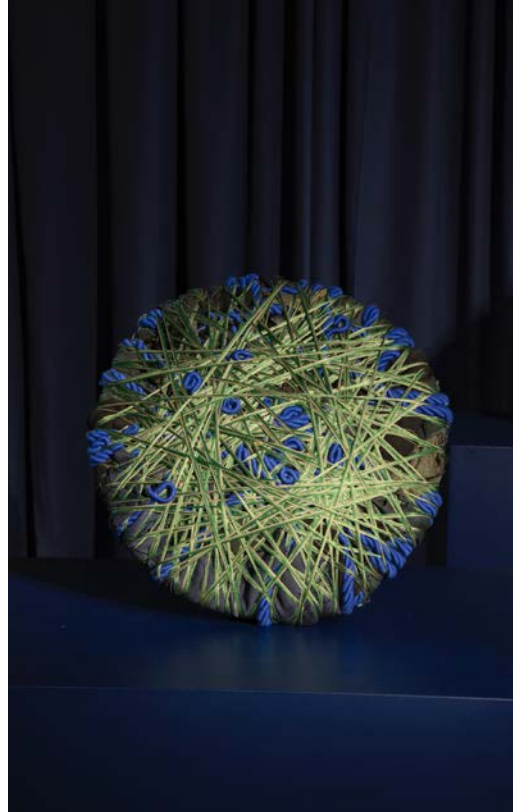
Sommaire

Sheila Hicks, la marraine.	p. 5
Kenia Almaraz Murillo, la magicienne.	p. 10
Ghizlane Sahli, l'exploratrice.	p. 16
Chen Hangfeng, l'éveilleur.	p. 23
Mambo, le polyglotte.	p. 28
Tiffany Bouelle, l'audacieuse.	p. 36
François Azambourg, l'inventeur.	p. 42
Shinsuke Kawahara, le poète.	p. 50
Constance Guisset, l'équilibriste.	p. 56
Aude Lechère, l'alchimiste.	p. 61
Thierry Konarzewski, l'éclectique.	p. 70
Frères Campana, les pionniers.	p. 76
École CAMONDO	p. 85
Baha de Thelma Lefèvre.	p. 86
Tribu de Clément Rouvier.	p. 89
Chutes libres de Audrey Faure.	p. 92
Le Cabinet de curiosités de Laura Claire.	p. 95
Evolvo de Annabel Ezedine.	p. 98
Flou de Camille Maj.	p. 101
Pinea de Fanny Servolle.	p. 104
Contacts	p. 107

Les MétamorFoses par Sheila Hicks



Crédits photos : Longchamp



Les MétamorFoses
Sheila Hicks
Musée des Arts et Métiers
Juin 2022

Sheila Hicks, la marraine.

Américaine née en 1934 à Hastings, Nebraska, Etats-Unis, Sheila Hicks est considérée comme la plus grande artiste textile contemporaine. Elle s'est formée à l'université de Yale auprès notamment de Joseph Albers, où elle découvrit également les travaux de sa femme Anni Albers du Bauhaus qui l'influenceront dans son travail. C'est en allant s'initier aux tissages traditionnels sur les terres incas, notamment au Chili et au Mexique que Sheila Hicks va commencer à déployer son art unique et inclassable.

Elle s'installe à Paris en 1964 et n'est plus jamais partie sauf, de temps en temps, pour préparer des expositions dans des musées et galeries du monde entier. Les lieux les plus prestigieux veulent exposer ses créations, qu'elles soient monumentales ou minimes, en cascades ou en boules. Sheila Hicks tisse les fils de laine, coton, lin, chanvre, acrylique et a fait entrer l'art textile au musée. Révélée à la Biennale du Whitney Museum à New York, elle a été consacrée à la Biennale de Venise puis au Centre Pompidou en 2018. En ce moment, jusqu'au 25 septembre 2022, on peut voir une magnifique rétrospective de ses œuvres au musée Wakefield en Angleterre.

Sa connaissance des matières textiles et sa maîtrise totale des techniques lui permettent une immense liberté. L'imagination de Sheila Hicks semble grandir avec le temps. Ses œuvres tactiles, souvent poétiques, aux multiples couleurs étonnent et procurent de la joie. Elle est une inspiration pour tous les artistes et artisans textile. Le fil tisse la transmission.

Sheila Hicks a accepté de devenir la marraine des MétamorFoses car elle a aimé pouvoir travailler avec tous les fils que nous lui avons confiés. Elle a également souhaité donner une œuvre afin qu'elle fasse partie de la vente aux enchères des Amis d'Arthur et finance ainsi des ateliers artistiques pour les personnes avec autisme.



Crédits photos : Anatole Leclercq

Les MétamorFoses par Sheila Hicks, 2022, 2023.

Origine des matières :



1. Sheila Hicks a créé quatre sculptures en 2022 et une sculpture en 2023 à partir des matières textiles imparfaites (chutes, défauts, fin de série) confiées par quatre manufactures françaises :



2. La Manufacture Cogolin (1), créée en 1924 dans le Var, réalise des tapis sur-mesure sur des métiers Jacquard puis noués à la main.



3. Bergère de France (2), créée en 1946 à Bar-le-Duc, est la dernière manufacture française qui réalise toutes les étapes de la filature de laine.



4. La Passementerie Verrier (3), issue d'une lignée de Maîtres passementiers remontant au 18^{ème} siècle, crée des ornements textiles sur-mesure.

Julien Faure (4), créateur de ruban depuis 1864, est le spécialiste du ruban haute couture réalisé à partir de métiers navettes avec mécanique Jacquard.

MétamorFose numéro 1 et MétamorFose numéro 2 ont été mises aux enchères le 31 mars 2022 lors de la soirée de gala de l'association Les Amis d'Arthur. Les bénéfices de la vente vont financer des ateliers artistiques dédiés aux adolescents et jeunes adultes avec autisme.

Sheila Hicks : *« J'espère que ces œuvres apporteront du bonheur à tout le monde ».*

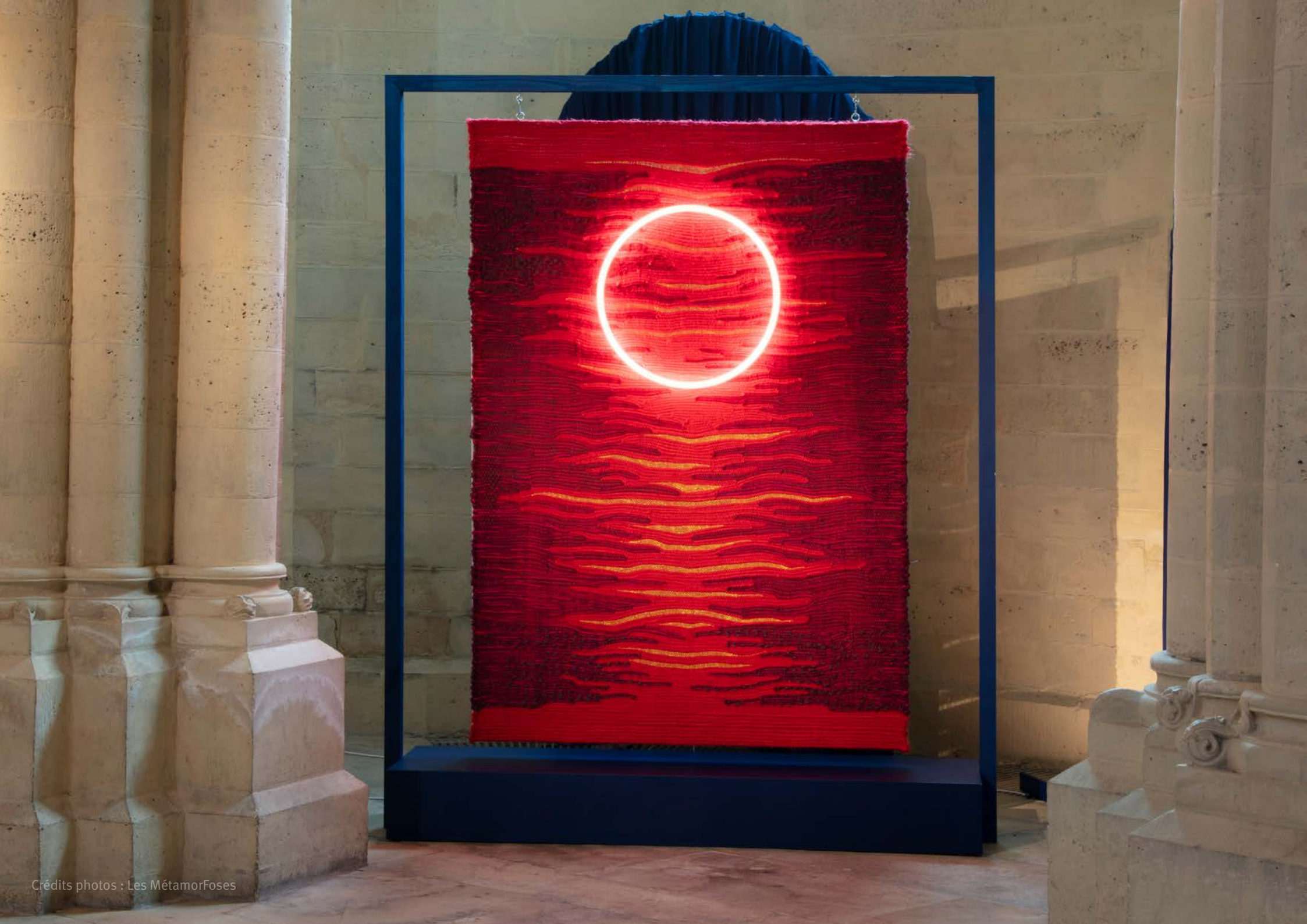


Crédits photos :
Delphine Jouandeu

MétamorFose numéro 1 et MétamorFose numéro 2, 2022
Sculptures
Fils de laine, coton, lin, synthétique
Ø : 41 cm et 35 cm

Les MétamorFoses par Sheila Hicks ont été vendues.
Possibilité d'œuvre sur demande
contact@lesmetamorfofes.com

Les tissages suspendus de Kenia Almaraz Murillo



Luna Roja
Kenia Almaraz Murillo
Musée des Arts et Métiers
juin 2022

Crédits photos :
Longchamp



Kenia Almaraz Murillo, la magicienne.

Kenia Almaraz Murillo est née en 1994 à Santa Cruz de la Sierra en Bolivie. Elle est arrivée à Paris alors qu'elle n'avait que 11 ans. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2020 avec les Félicitations du jury, elle vit et travaille à Paris.

A travers le tissage, la sculpture, la fresque, Kenia essaye de retranscrire sa fascination pour les formes géométriques et symboles du textile andin. Dans des compositions rythmées, elle rend hommage aux vibrations de couleurs qu'elle observe dans la nature. L'utilisation de la lumière lui permet de donner une dimension symbolique et innovante au tissage traditionnel.

Depuis 2016, en collaboration avec Elliott Causse, elle réalise une série de fresques entre Paris et Santa Cruz jusqu'à investir un couloir de 123 mètres au cœur du cinéma UGC Ciné Cité Les Halles et 24 étages du nouveau siège d'Altarea.

Kenia a participé à de nombreuses expositions collectives au cours des dernières années comme récemment 100% L'Expo dans La Grande Halle de La Villette. Découverte en 2018 par Annabelle, Kenia est présentée à la Galerie Boulakia en novembre 2019 pour son premier solo show : « Tisser la lumière du temps ». Du 19 mars au 16 avril 2022, elle était en duo show pour « La conférence des oiseaux » à la galerie parisienne Anne-Sarah Benichou.

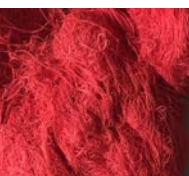
Du 21 avril au 10 mai 2022, Millenn'Art, en collaboration avec la galerie Boulakia de Londres a présenté les tissages et sculptures de Kenia au sein de l'exposition « Le Temps de l'Eclipse ».



Crédits photos : les MétamorFoses

Luna Roja par Kenia Almaraz Murillo, 2022.

Origine des matières :



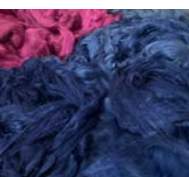
1.

Pour Les MétamorFoses, Kenia a créé Luna Roja, une tapisserie suspendue réalisée sur un métier à tisser d'Aubusson.



2.

Formée aux Beaux-Arts de Paris, Kenia a non seulement la technique pour travailler avec des matières textiles imparfaites mais aussi et surtout la capacité à leur donner une nouvelle vie riche en imaginaire. Elle exprime son respect immense pour les matières car, dit-elle, « ce sont les mémoires du temps qui passe ».



3.

Kenia est partie découvrir la manufacture Le Jacquard français (1, 2). Elle a été fascinée par les gestes des tisseurs, joueurs, ourdisseurs, en couleurs : des métiers exercés avec passion depuis 1888. Naturellement elle a souhaité donner une seconde vie aux écheveaux et autres chutes donnés par Le Jacquard français.

Kenia a également puisé dans le trésor des fils aux multiples nuances de

rouge confié par Bergère de France (3), la dernière manufacture française qui réalise toutes les étapes de la filature de laine.

Luna Roja est née de la fascination de Kenia pour le rouge, couleur de la force intérieure, couleur qui lui procure de l'apaisement, un sentiment de complétude. En mélangeant les fils des manufactures françaises aux fils d'or du 18^{ème} siècle qu'elle a rapportés de Bolivie, elle a créé un tissage multisensoriel et multiculturel. Comme la lune rouge, phénomène rare né d'un alignement entre le soleil, la terre et la lune, Luna Roja exprime cette sensation d'un alignement intérieur.

La lumière, ici globe lunaire, joue un rôle important dans les tissages de Kenia. Elle apporte une force visuelle et semble être la porte vers un imaginaire où se mêlent les vivants et les mythes. Pièce unique, Luna Roja fascine par sa beauté et par le sentiment d'alignement qu'elle procure.

Crédits photos :
Nano Ville



Écouter
l'artiste :



Luna Roja, 2022

Tissage en alpage, laine (Bolivie, Bergère de France, Jacquard français) acrylique, coton, fils d'or du 18^{ème} siècle, structure en acier et néon led, 129 cm x 185 cm.

Le tissage Luna Roja a été vendu.

Cholitas, 2022.

Origine des matières :



1. Cholitas est le nom attribué aux femmes boliviennes qui habitent dans la Cordillère des Andes. Kenia a souhaité visualiser le portrait de trois femmes vues de dos, en mouvement, comme si on apercevait seulement leurs cheveux, leurs « polleras » (les jupons) et leurs « tullmas » (les pompons).



2. Les tullmas (1) rouges et roses sont les pompons personnels de Kenia et les tullmas verts lui ont été donnés par sa cousine qui a dansé au Carnaval de Oruro en 2011 et 2012.



3. Les Cholitas évoluent dans un univers de blancheur et de pureté, représentation du « Salar de Uyuni », le désert de sel situé au cœur de la Cordillère des Andes.

Dans la composition du tissage, les tullmas viennent s'aligner avec la lumière et sont soutenus par une tige de bambou. Le bambou est tissé avec des chutes de fibre d'alpaga issues de la série des sérigraphies.

Les cheveux synthétiques et naturels ont été tissés entre la laine d'alpaga et les fils confiés par Le Jacquard français (2) et Bergère de France (3).

Kenia a réalisé un tissage hommage aux femmes qui portent la richesse de sa culture.



Cholitas, 2022

Tissage en alpaga, laine (Bolivie, Bergère de France, Jacquard français) acrylique, coton, cheveux naturels et synthétiques, tullmas (pompons traditionnels boliviens), barres d'acier inoxydables et néon led
129 cm x 91 cm

Crédits photos :
Nano Ville

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre à Paris
sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

El Jucumari, 2023.

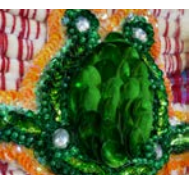
Origine des matières :



1. El Jucumari est le dernier né des tissages suspendus créés par Kenia Almaraz Murillo pour Les MétamorFoses.



2. Kenia a été inspirée par la laine écriue très épaisse confiée par Bergère de France (1). Alors qu'elle n'avait jamais tissé avec une laine aussi épaisse, elle a vu une matière idéale pour révéler un personnage légendaire de sa culture : l'ours du Carnaval de Oruro.



3. Le Carnaval de Oruro, plus important carnaval de Bolivie, est inscrit par l'UNESCO sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité depuis 2008. Le festival de quatre jours a lieu chaque année en février dans la ville de Oruro. Dans ce pèlerinage où se mêlent les dieux andins et les saints chrétiens, un personnage à la fois puissant et protecteur émerge : l'ours El Jucumari.

Dans le tissage de Kenia, El Jucumari exprime sa douceur protectrice par la laine blanche qui rappelle également son habitat naturel, la Cordillère des Andes.

Les lignes horizontales créées à partir de fils donnés par Le Jacquard français et agrémentées de fibres optiques (2) créent un rythme dansant, en mouvement.

Le caractère festif et l'extravagance du personnage s'expriment dans la partie haute du tissage : à l'explosion de couleurs et la diversité des fils s'ajoutent les yeux, des phares de camion réinterprétés, ainsi que des broderies, tulle-mas et breloques (3) qui donnent vie au personnage. Les broderies, cousues main, sont issues de véritables costumes boliviens.

Tout en épaisseur et en couleurs, El Jucumari semble apporter sa protection bienveillante et son énergie de vie.

Crédits photos :
Elliott Causse



El Jucumari, 2023
Tissage suspendu. Tissage d'alpaga, laine, acrylique, coton (Bolivie, Bergère de France, Le Jacquard français), structure en acier, phares de voiture et broderies, 129 cm x 185 cm .

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Les Affranchies par Ghizlane Sahli

L'Affranchie
Ghizlane Sahli
Musée des Arts et Métiers
juin 2022



Crédits photos :
Delphine Jouandeu

Ghizlane Sahli, l'exploratrice.

Née en 1973 à Meknes (Maroc). Ghizlane Sahli vit et travaille à Marrakech. Après des études en Architecture à Paris, Ghizlane rentre au Maroc et s'installe à Marrakech. Passionnée de broderies et de tissus, elle ouvre un atelier de création textile où elle s'entoure d'artisans. Ghizlane baigne dans cet univers pendant sept ans et développe un regard certain sur ce monde du fil qui la passionne.

En 2012, suite à la création d'une robe faite à partir de déchets (sacs poubelles, bidons, bouteilles plastiques) réalisé pour le Marrakech Mag. Ghizlane décide de fermer son atelier de broderie et de se consacrer à la création artistique pure. Elle forme avec sa sœur et deux amis photographes le collectif Zbel Manifesto qui travaille essentiellement avec des déchets. Le collectif se produit à la biennale de Marrakech 2014, en présentant une installation «Pimp my garbage». Ils sont ensuite invités à participer à l'exposition inaugurale du musée Mohamed VI à Rabat.

Aujourd'hui Ghizlane poursuit ses travaux avec l'aide de femmes brodeuses. Elles recherchent ensemble des nouvelles pratiques pour manier le fil de soie. Elle a ainsi développé «les Alvéoles», broderies tridimensionnelles, faites à partir de fonds de bouteilles de plastique issus de déchets puis recouverts de fils de soie. Elle imagine des mondes poétiques et oniriques où elle peut expérimenter et créer des ponts entre ses trois passions, l'espace et les volumes, issu de sa formation d'architecte, le fil de soie, issu de son immersion dans le monde de la broderie et l'environnement, issu de ses questionnements sur le développement durable et l'avenir de la planète. Elle se plaît ainsi à transformer la matière, à l'exulter et à lui donner du sens.

Ghizlane Sahli est représentée par la David Bloch Gallery à Marrakech et Primo Marella Gallery à Milan, Sulger Buel Gallery à Londres et Sakhile&Me à Frankfort. Son travail fait partie de la collection du Victoria and Albert Museum (V&A) à Londres et de la collection du Museum of African Contemporary Art Al Maaden (MACAAL) à Marrakech.



Crédits photos : Cedrick Isham

L'Affranchie par Ghizlane Sahli, 2022.

Origine des matières :



1. Pour Les MétamorFoses, Ghizlane a créé L'Affranchie, une sculpture symbole de la féminité. Elle a voulu s'exprimer sur le corps de la femme, sur son intimité. Alliant féminisme et féminité, Ghizlane porte un message clair : à ses yeux, une femme est libre si elle peut disposer de son corps comme elle l'entend.



2. Pour son œuvre, Ghizlane a souhaité allier les chutes de plastique et les fils de soie qu'elle utilise habituellement pour ses alvéoles avec des matières nobles et imparfaites provenant de quatre manufactures familiales patrimoniales :



3. Les soies de Verasetà (1) : la Maison Verasetà continue à créer ses soies naturelles selon un tissage à navettes hérité des ateliers Lorton créés à Charlieu en 1905.



Les dentelles Calais-Caudry de Jean Bracq (2) : la manufacture du nord de la France créée en 1889 crée ses dentelles raffinées avec les Leavers, ces machines mythiques qui utilisent la technique Jacquard.

Les écheveaux de laine de la manufacture Cogolin (3) : créée en 1924 dans le Var, la manufacture réalise des tapis sur-mesure sur des métiers Jacquard puis noués à la main.

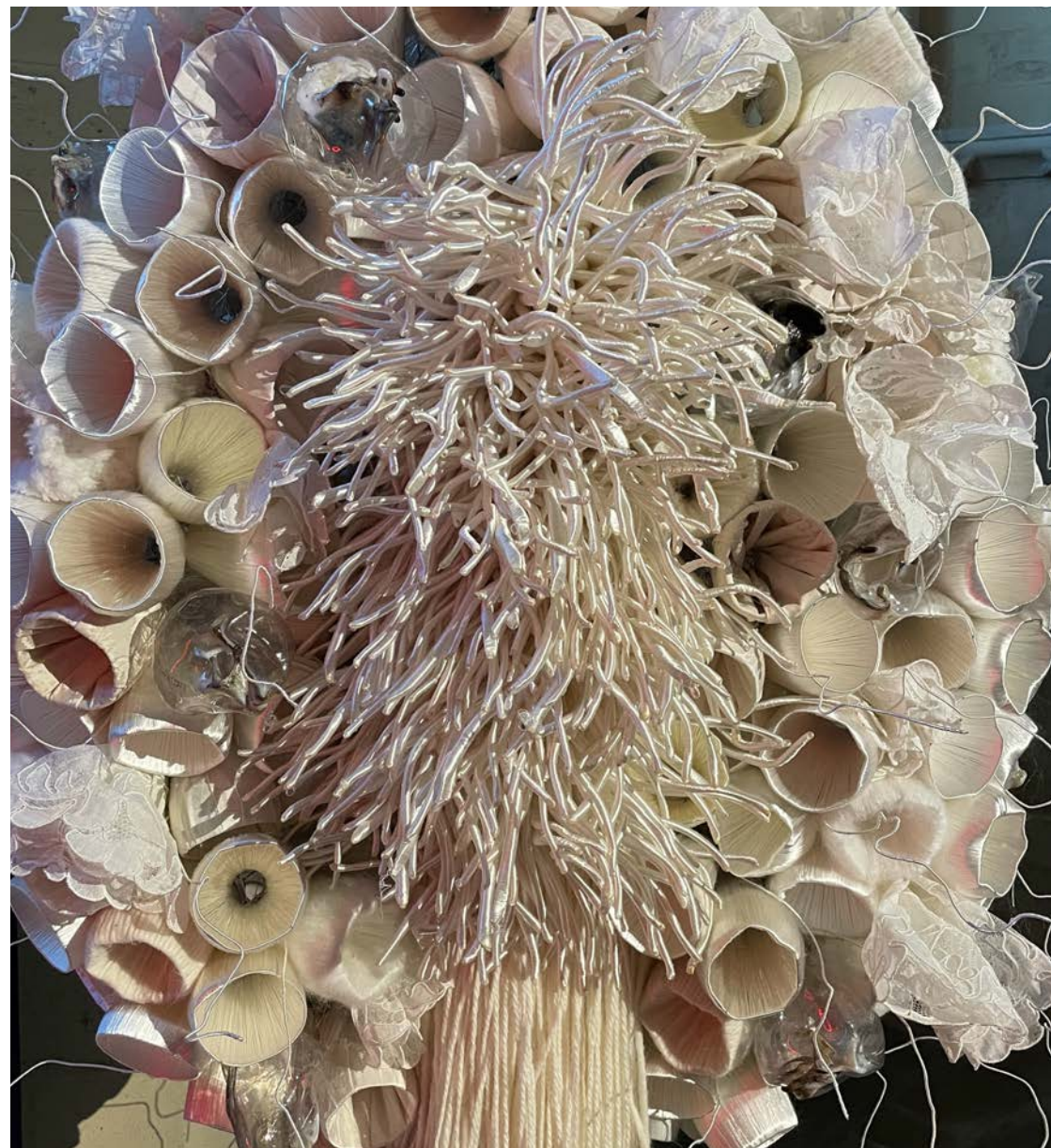
Les fils de Bergère de France (4) : créée en 1946 à Bar-le-Duc, la manufacture est la dernière en France à réaliser toutes les étapes de la filature.

Transformer toutes ces chutes de matières en une sculpture sublime et porter un message fort, engagé et empli d'humanité, c'est toute l'œuvre de Ghizlane Sahli.

Écouter
l'artiste :



Crédits photos :
Longchamp



L'Affranchie, 2022
Sculpture (détail de l'œuvre) : Soie, laine, coton,
matières synthétiques, plastique (bouteilles, pailles)
H : 194 cm, l : 74 cm, p : 45 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Les Affranchies, série de huit tableaux en Technique Mixte sur parchemin, numérotés de 1 à 8, 2022.

Origine des matières :



1.

Ghizlane Sahli a réalisé une série de tableaux en Technique Mixte à partir d'une sélection de matières imparfaites confiées par plusieurs manufactures françaises, toutes Entreprises du Patrimoine Vivant :

Cette série de tableaux s'inscrit dans la collection Les Affranchies et célèbre la féminité et l'intimité de la femme. Ghizlane Sahli a choisi ici la couleur rouge qui vient contraster avec la pureté de la couleur blanche de La sculpture mère.



2.

Les écheveaux du Jacquard français (1)

Les dentelles Calais-Caudry de Jean Bracq (2)



3.

Les soies Verasetta (3)

Les parchemins de la Parcheminerie Dumas (4). Créée en 1926, la Tannerie Parcheminerie Dumas est inscrite à l'inventaire des Métiers d'Art Rares depuis 2011. Elle développe l'usage du parchemin dans les métiers d'art comme la calligraphie, l'enluminure, la reliure ou la gainerie.



4.

Crédits photos :
Les MétamorFoses



L'Affranchie numéro 8, 2022
Technique Mixte
Coton, soie, acrylique, parchemin
H : 56 cm x l : 43 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Crédits photos : Les MétamorFoses



L'Affranchie numéro 1

Technique Mixte
Coton, acrylique, parchemin
H : 38 cm x l : 38 cm



L'Affranchie numéro 2

Technique Mixte
Soie, parchemin
H : 43 cm x l : 33 cm



L'Affranchie numéro 3

Technique Mixte
Coton, parchemin
H : 43 cm x l : 34 cm



L'Affranchie numéro 4

Technique Mixte
Soie, parchemin
H : 43 cm x l : 38 cm

Crédits photos : Les MétamorFoses



L'Affranchie numéro 5
Technique Mixte
Coton, acrylique, parchemin
H : 44 cm x l : 36 cm



L'Affranchie numéro 6
Technique Mixte
Soie, parchemin
H : 45 cm x l : 40 cm



L'Affranchie numéro 7
Technique Mixte
Coton, parchemin
H : 44 cm x l : 44 cm



L'Affranchie numéro 8
Technique Mixte
Coton, soie, acrylique, parchemin
H : 56 cm x l : 43 cm

The Vanishing Point (Le point de fuite) de Chen Hangfeng



The Vanishing Point
Chen Hangfeng
Musée des Arts et Métiers
Juin 2022

Crédits photos :
Les MétamorFoses



Chen Hangfeng, l'éveilleur.

Né à Shanghai en 1974, Chen Hangfeng a obtenu sa licence au Fine Arts College de l'université de Shanghai.

Il travaille sur de nombreux supports et formes d'expression, du dessin et de la peinture aux papiers découpés, en passant par la photo, la vidéo, l'installation et la performance.

Ses principaux thèmes sont l'impact de la mondialisation sur l'art et la culture chinoise, le consumérisme et les échanges culturels, dans des œuvres ludiques au message sous-jacent sérieux.

Chen Hangfeng vit et travaille entre Shanghai et Amsterdam. Il a exposé dans de nombreuses galeries et musées, notamment à l'OV Gallery, au Zendai Moma et au Rockbund Art Museum à Shanghai (Chine), Today Art Museum in Beijing (Chine), au Casino Luxembourg (Luxembourg), au Collective Gallery (Ecosse), au Bradford Museum (Royaume-Uni) et au White Rabbit Museum de Sydney (Australie).



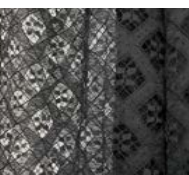
The Vanishing Point – Le Point de Fuite par Chen Hangfeng, 2022.

Origine
des matières :



1.

Pour Les MétamorFoses, Chen Hangfeng a créé une œuvre paysage qu'il a appelée The Vanishing Point, Le Point de Fuite.



2.

Chen Hangfeng a souhaité créer la rencontre entre deux mondes a priori lointains mais capables, lorsqu'ils se rapprochent, de créer une nouvelle beauté riche de sens et d'émotions.

Pour cela il a réalisé un dessin traditionnel de paysage chinois sur une toile recouverte d'un shantung de soie couleur crème de Verasete (1), Mais à la place du trait d'encre, ce sont des petites sculptures créées à partir de dentelles Calais-Caudry lean Bracq (2) de couleur noire qui forment les traits du dessin.

Soie et dentelles nous ont été confiées par les manufactures car elles comportent des défauts mais elles restent

magnifiques et particulièrement raffinées.

Chen Hangfeng a fait appel à Anaïs Jarnoux, tapissière de talent pour réaliser les structures de dentelles et le gainage du châssis doublement recouvert de toile puis du shantung de soie.

A travers ce mariage unique de la dentelle française et de l'art chinois du paysage, Chen Hangfeng continue à porter un regard culturel et philosophique sur le monde. Pour lui, la culture française et la culture chinoise peuvent se mêler pour créer du beau car elles ont la même exigence de qualité et de raffinement nourrie par des centaines d'années d'histoire et un temps de Renaissance fondateur. Regarder au loin, c'est aussi savoir prendre de la distance pour apprécier le monde avec plus de sagesse.

Écouter
l'artiste :



Crédits photos :
Delphine Jouandeau



The Vanishing Point, 2022
Technique Mixte
Soie, coton, châssis en bois
108 cm x 263 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Ana par Mambo



**Ana
Mambo
Musée des Arts et Métiers
Juin 2022**

Crédits photos :
Longchamp



Mambo, le polyglotte.

Flavien Demarigny, né en 1969 au Chili, de père français et de mère hongroise, vit et travaille actuellement en France.

S'il a grandi au Chili, c'est à Paris que ce graphiste est devenu le street artist et peintre Mambo. Aujourd'hui représenté par des galeries de Los Angeles à Zurich, il signe des œuvres qu'il décrit comme des énigmes visuelles.

Dans les années 1990, Mambo a collaboré avec plusieurs collectifs parisiens de street art parmi lesquels Force Alphabétique et 9ème concept.

Mambo a organisé d'importantes expositions dans des galeries, des musées et des institutions du monde entier. Parmi ses spectacles les plus remarquables figurent l'exposition « Peinture Fraîche » 2008 au Centre Pompidou à Paris et la Biennale de la rue Sao Paulo 2010. Il a récemment eu des expositions et des résidences dans des villes telles que Tokyo, Osaka, Los Angeles, New York et Zurich. Dernièrement, il a collaboré avec le musée du Louvre sur le projet Jocondomania, un nouveau regard sur Mona Lisa.



Crédits photos : Djeneba Aduayom

Ana par Mambo, 2022.

Origine
des matières :



1.

Pour Les MétamorFoses, Mambo a créé Ana, une délicate statue en multiples marbres de Carrare.

Mambo a baptisé cette statue Ana en hommage à sa grand-mère née au début du siècle dernier. A travers elle, il a souhaité évoquer une époque, une ère romantique où la féminité était célébrée avec beaucoup d'élégance et de délicatesse.

Cette œuvre est un pont entre cette époque-là et aujourd'hui, un pont de cent ans. Mambo apporte son regard contemporain : la statue Ana est comme ébauchée, comme si on la découvrait en clignant des yeux. Elle semble couverte d'un voile transparent, en train de sortir de son cocon, de (re)naître.

Mambo a réalisé cette sculpture aux formes subtiles dans le sud de la France entre Apt et Cagnes-sur-mer. Honoré

Buisson, sculpteur, l'a accompagné dans la conception et Denis Riocreux de la Marbrerie Provençale dans la production.

Cette réalisation a été particulièrement délicate car Ana n'est pas une statue comme les autres. Elle a été réalisée avec un grand nombre de chutes de plaques de marbre de Carrare récoltées à la [Marbrerie Provençale](#) (1). D'abord taillées, elles ont ensuite été assemblées, une par une, avec soin, puis sculptées avec minutie selon le dessin imaginé par Mambo.

Pour Mambo, il y a une grande poésie dans le fait que l'utilisation de morceaux abandonnés permette de réaliser une pièce aussi délicate et romantique.

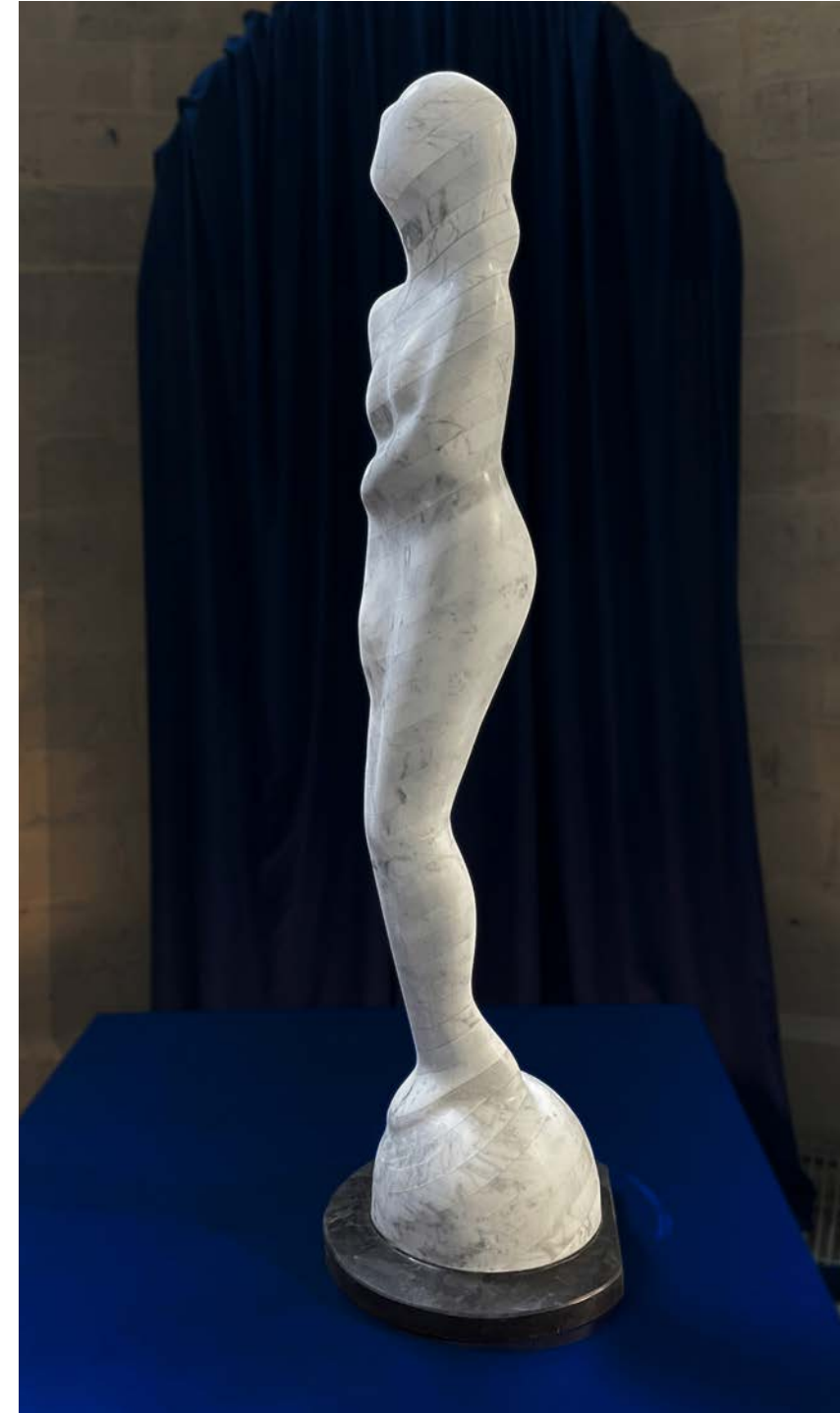
Écouter
l'artiste :



Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfoses.com

Crédits photos :
Longchamp

Ana, 2022
statue en multiples
marbres de Carrare
H : 99 cm





Ana, les Statuettes, série de cinq petites statues numérotés de 1 à 5, 2022.

Origine
des matières :



1.

Mambo a créé Ana en bois avec le même désir d'utiliser des chutes de matières. Les fines plaques de contreplaqués en bois de peuplier, okoumé et bouleau ont remplacé les chutes de marbres de Carrare. Ces plaques sont des chutes de décor de théâtre trouvées dans l'atelier d'Honoré Buisson (1).

Les lignes et la silhouette d'Ana se révèlent par le travail de Mambo et du sculpteur Honoré Buisson. Les plaques ont été cette fois-ci assemblées verticalement, créant ainsi de nouveaux jeux de courbes et d'auréoles dans les épaisseurs des essences diverses.

Les statuettes ont ensuite été trempées délicatement dans une peinture épaisse pour habiller partiellement les corps et créer une juxtaposition de matières qui surenchérissent en sensualité et douceur.

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Crédits photos :
Les MétamorFoses

Ana, numéro 3, 2022
Statuette
CP peuplier, okoumé,
bouleau, peinture à
l'huile blanche
H : 62 cm x Ø 13 cm



Crédits photos : Les MétamorFoses



Ana, numéro 1
 Statuette
 CP peuplier, okoumé, bouleau, peinture
 à l'huile blanche
 H : 62 cm x diamètre 13 cm



Ana, numéro 2
 Statuette
 CP peuplier, okoumé, bouleau, peinture
 à l'huile blanche
 H : 62 cm x diamètre 13 cm



Ana, numéro 4
 Statuette
 CP peuplier, okoumé, bouleau, peinture
 à l'huile blanche
 H : 62 cm x diamètre 13 cm



Ana, numéro 5
 Statuette
 CP peuplier, okoumé, bouleau, peinture
 à l'huile blanche
 H : 62 cm x diamètre 13 cm

Les œuvres plissées de Tiffany Bouelle

Kabuki
Tiffany Bouelle
Musée des Arts et Métiers
juin 2022



Tiffany Bouelle, l'audacieuse.

Tiffany Bouelle a 30 ans, elle vit et travaille à Paris. Franco-Japonaise, Tiffany est née créative, entourée d'artistes, elle a commencé une vie professionnelle de styliste.

Elle a fait ses premiers pas chez Hermès et Issey Miyake puis dans des magazines de mode. Pendant toutes ses années, elle dessinait. C'était une vie de rêve mais il lui manquait quelque chose. Elle avait besoin d'exprimer davantage, de sortir du travail de l'apparence pour explorer les sentiments et les émotions : « J'aime la beauté qui ne se révèle pas immédiatement, retirer le vernis, retirer la peau. »

Le succès est arrivé très vite. Dès la première année, son travail personnel et sa signature bleue ont été remarqués ; les demandes de collaboration ont afflué. Depuis, les demandes n'ont pas cessé.

En parallèle, Tiffany affirme son travail personnel, en particulier autour des femmes. Elle consacre son temps à l'exploration de leur vulnérabilité, de leur intimité. Tiffany rencontre des femmes qu'elle ne connaît pas et qui lui livrent un fragment de vie qu'elles n'ont jamais raconté, un secret. Tiffany libère le secret par la peinture. Parfois ce travail porte des douleurs mais la libération apporte du mieux-être. Tiffany en est heureuse pour ces femmes qui souvent reviennent voir les œuvres. La mise en lumière, même du plus sombre, apporte de la beauté. Ces œuvres portent sans nul doute une grande densité.

Tiffany a participé à de nombreuses expositions collectives en particulier la Foire d'art contemporain Asia Now en 2019 et 2020, l'Exposition collective à la Monnaie de Paris en 2021 et son travail a été présenté chez Artcurial en 2021.



Crédits photos : Jeanne Perrotte

Kabuki, par Tiffany Bouelle, 2022.

Origine des matières :



1.

Tiffany Bouelle a créé la sculpture Kabuki.

Pour Les MétamorFoses, elle a exploré un art qu'elle n'avait pas encore abordé – la sculpture et elle s'est plongée dans le kabuki, théâtre japonais ancestral initialement inventé par une femme Izumo no Okuni.



2.

Alors que le kabuki est aujourd'hui exclusivement joué par des hommes, Tiffany Bouelle a décidé de revenir à ses origines, à Kyoto, lorsque les femmes étaient les personnages kabuki. Elle a imaginé une immense sculpture-paravent aux formes évocatrices des courbes féminines et sensuelles dont le mouvement rappelle les scènes de plaisir souvent jouées dans le kabuki.



3.

Pour la réalisation, elle a choisi le noir, symbole de l'identité architecturale de Kyoto.

Le squelette de cet objet sculptural dessiné par Tiffany a été créé par Ludovic Avenel, ébéniste parisien aux mains d'or.

La première peau du paravent a été réalisée par Anaïs Jarnoux, tapissière de grand talent.

Tiffany a ensuite réalisé un travail de plissés au sein de son atelier avec les chutes de tissus apportées par Les MétamorFoses.

Ces plissés, différents à l'œil et au toucher sur chaque panneau, sont issus de mélanges de pièces de [la Maison Thevenon](#) (1), de soies sauvages de [Verasetta](#) (2) et de fins cachemires tissés par des femmes dans l'atelier de [Bina](#) (3).

Elle souhaitait que les matières fassent l'amour ensemble.

Écouter
l'artiste :



Crédits photos :
Les MétamorFoses



Kabuki, 2022
Sculpture-paravent
Peuplier, coton, soie, cachemire, teinture, acier
H : 240 cm l : 140 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Les Ovales plissés

Une série de technique mixte

Numérotées de 1 à 4

Origine
des matières :



1.

Les Ovales plissés de Tiffany Bouelle sont emplis d'histoires. Avec une certaine référence volontaire aux canons antiques, les chutes de tissus de Thevenon (1) s'entremêlent pour créer des plis qui semblent être en mouvement arrêté.

Tels des miroirs, les Ovales plissés portent les souvenirs et les pensées de ceux et celles qui les regardent. Le regard se perd dans les plis et rencontre une pensée qui nous touche, crée une émotion et parfois nous fait rêver.

Crédits photos :
Delphine Jouandeu

Ovale plissé numéro 4
Technique mixte
Peuplier, coton, textile synthétique
H : 85 cm x l : 65 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com



Crédits photos : Delphine Jouandeau



Ovale plissé numéro 1
Technique mixte
Peuplier, coton, textile synthétique
H : 85 cm x l : 65 cm



Ovale plissé numéro 2
Technique mixte
Peuplier, coton, textile synthétique
H : 85 cm x l : 65 cm



Ovale plissé numéro 3
Technique mixte
Peuplier, coton, textile synthétique
H : 85 cm x l : 65 cm



Ovale plissé numéro 4
Technique mixte
Peuplier, coton, textile synthétique
H : 85 cm x l : 65 cm

Les pièces en verre recyclé de François Azambourg



François Azambourg, l'inventeur.

Issu d'une formation en électrotechnique puis aux Beaux-Arts et à l'ENSAAMA Olivier de Serres, François Azambourg engage sa pratique dans des situations de recherche et consacre son travail à l'alliance des techniques et de l'art, propre aux arts appliqués, dans un souci constant d'économie de moyens et de légèreté.

François Azambourg est représenté par AA New Design, Bernard Chauveau Éditions, Cappellini, Chevalier Éditions, Cinna, CIAV (Centre International d'Art Verrier), Saint Luc (DCS), Domestic, Galerie kreio, Hermès, Hermès Petit h, L'Atelier d'Exercices, Ligne Roset, Lignes de démarcation, Moustache, Oxyo, Poltrona Frau, Toulemonde Bochart.

Lauréat de la Villa Kujoyama en 2015, du Grand Prix du Design de Paris en 2004, de la Villa Médicis hors les Murs en 2003, du Prix de la Vocation de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet en 1993, de la Fondation de France en 1988 et du concours du Musée des Arts Décoratifs en 1985, il est soutenu par le VIA grâce à cinq appels à projets, une Carte Blanche en 2005 ainsi que plusieurs Labels. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions, notamment à la Festhalle Francfort, au Salon du Mobilier de Milan, Maison & Objet, Designer's Days, au Musée des Arts décoratifs, à la Villa Noailles, au Palais de Tokyo ou encore au Centre Pompidou. Ses créations ont intégré les collections du FNAC, du Musée des Arts décoratifs de Paris et du Centre Pompidou.

François Azambourg enseigne depuis 20 ans son approche du design, d'abord à l'École Boule, à Camondo (les Arts Décoratifs) et aujourd'hui à l'ENSCI – les Ateliers.



Crédits photos : studio François Azambourg

Les pièces en verre recyclé, 2022

Corpus de 40 pièces

Origine
des matières :



1. Pour Les MétamorFoses, François Azambourg a créé quarante pièces en verre recyclé, toutes uniques et numérotées.



2. Ces pièces sont le fruit d'une collaboration entre François, amoureux du verre, et le Centre International d'Art Verrier (1,2,3). Ce dernier se situe à Meisenthal dans les Vosges du nord. Créateur de boules de Noël en verre soufflé pendant 6 mois de l'année, le CIAV ouvre ses portes aux designers, artistes et étudiants pendant les 6 autres mois. Le Centre devient alors une pépinière, un lieu d'expérience et de transmission.



3. François Azambourg connaît bien le CIAV car il y a conçu son fameux vase Douglas qu'il a réalisé en plus d'une centaine de formats pour une exposition au musée des Arts Décoratifs il y a une dizaine d'années.

La question du recyclage est toujours délicate dans le monde contraignant du verre. Il est tentant de recycler tous les rebuts et les éclats de verres et d'en faire une pâte multicolore mais ce n'est pas possible car les verres sont souvent incompatibles entre eux.

François et les artisans du CIAV ont plutôt profité d'un four en fin de vie pour tenter toute une série d'expériences inédites. Ils ont réalisé des pièces à partir de débris verriers et de boules de Noël déclassées. Ils ont également réalisé de grandes pièces en verre soufflé dans des moules en bois hors d'usage. De ce travail délicat sont nées quarante pièces uniques, toutes étonnantes et d'une grande poésie. Elles expriment de façon directe en quoi l'imperfection peut être belle, singulière et émouvante.

Crédits photos :
Delphine Jouandeau



Pièce en verre recyclé numéro 16, 2022
H : 15 cm x l : 19 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Écouter
l'artiste :



Crédits photos : Delphine Jouandeau



Pièce en verre recyclé numéro 20
H : 21,5 cm l : 7,5 cm



Pièce en verre recyclé numéro 12
H : 17 cm l : 22 cm



Pièce en verre recyclé numéro 34
H : 15,5 cm l : 16 cm



Pièce en verre recyclé numéro 32
H : 19 cm l : 17 cm

Crédits photos : Delphine Jouandeau



Pièce en verre recyclé numéro 20
H : 21,5 cm l : 7,5 cm



Pièce en verre recyclé numéro 4
H : 13 cm l : 10,5 cm



Pièce en verre recyclé numéro 35
H : 14,5 cm l : 17 cm



Pièce en verre recyclé numéro 28
H : 15 cm l : 13,5 cm

Les grandes pièces en verre recyclé avec leur moule de la Cristallerie Lorraine Lemberg.

Cinq grandes pièces ont été soufflées dans des moules en bois hors d'usage provenant de la Cristallerie Lorraine de Lemberg disparue en 1997. Les moules datent du milieu du 20^{ème} siècle. Pour Les MétamorFoses, chaque moule a servi une seule et dernière fois pour qu'une pièce en verre recyclé unique naisse. Chacune des 5 pièces est présentée et restera avec son moule.



Pièce en verre recyclé
avec son moule
de la Cristallerie Lemberg
de Lorraine — numéro 1
H : 43 cm x l : 17 cm
Avec son moule en bois

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Crédits photos :
Delphine Jouandeu



Crédits photos : Delphine Jouandeau



Pièce en verre recyclé
avec son moule de la
Cristallerie Lemberg de
Lorraine — numéro 2
H : 37 cm x l : 23 cm
Avec son moule en bois



Pièce en verre recyclé
avec son moule de la
Cristallerie Lemberg
de Lorraine — numéro 3
H : 65 cm x l : 18 cm
Avec son moule en bois



Pièce en verre recyclé
avec son moule de la
Cristallerie Lemberg
de Lorraine — numéro 4
H : 33 cm x l : 19 cm
Avec son moule en bois

Cette pièce est présentée dans l'exposition
« Légèretés manifestes » consacrée à François
Azambourg au Musée des Arts Décoratifs Paris
de mars du 9 mars au 2 juillet 2023.

La Maison de thé de Shinsuke Kawahara

La Maison de thé de Shinsuke Kawahara
Musée des Arts et Métiers
juin 2022





Crédits photos :
Longchamp





Crédits photos :
Les MétamorFoses



Shinsuke Kawahara, le poète.

Shinsuke habite et travaille à Paris et à Tokyo.

Formé aux Beaux-Arts de Tokyo, son intérêt pour la mode le conduit vers le design, la mise en scène et la vidéo. Il travaille depuis plus de vingt ans pour l'univers du luxe, collaborant avec Hermès, Christofle, Fabergé, Louis Vuitton, Pierre Hardy... pour lequel il cultive un art qui mêle humour et élégance. Artiste insaisissable, ses personnages fantastiques, lapins et autres animaux de compagnies se retrouvent dans ses dessins et films d'animation. A ces activités s'ajoutent des créations multiples comme l'exposition « 24 Saisons Jumbo Kimono » au Palais de Tokyo Paris et à la Saatchi Gallery London avec Suntory, l'exposition « proportion & illusion » au Centre National de la Danse à Pantin pour Designer's Days.

Il a également réalisé de nombreuses expositions en solo dans des galeries à Paris, Tokyo ou en Belgique comme la Gallery AL, Elevebsteens, la galerie PIXI, Galerie Da-End...

Malgré sa notoriété, Shinsuke reste le plus humble des hommes. Au Japon, la plus grande maison d'édition a voulu écrire sa biographie. Il a dit qu'il était bien trop jeune pour cela et leur a proposé d'écrire un roman. Le roman sera publié en décembre. On espère une traduction française bientôt.



Crédits photos : Les MétamorFoses

La Maison de Thé Mobile, 2022.

Origine
des matières :



1.

Pour Les MétamorFoses, Shinsuke a créé une Maison de thé mobile.

Shinsuke partage sa vie entre le Japon et la France. A travers cette œuvre majestueuse, il a souhaité exprimer l'amour qu'il porte aux deux cultures et à leur patrimoines respectifs. Lorsqu'il a découvert que Les MétamorFoses proposaient des chutes de vitraux, il eu la vision d'une petite maison japonaise qui intégrerait l'art français des vitraux.



2.



3.

Sous la direction d'Adrien Coispel, Directeur de production, la Maison Philippe Hurel (1,2) a développé la structure de la Maison mais aussi les montants mobiles qui constituent le squelette à même d'accueillir les vitraux. En effet, l'une des difficultés de cette construction a été de rendre la maison entièrement démontable alors qu'elle devait porter tout un mur de vitraux.

La Maison Philippe Hurel a également mis en œuvre son savoir-faire exceptionnel de marqueterie en sublimant la structure en bois médium de récupération par le plaquage d'essences de bois précieux : ébène du Laos, sycomore, noyer, poirier, chêne, tamo. L'alliance de ces essences a été réalisée à partir du dessin de Shinsuke et entre en dialogue avec les vitraux.

Le vitrail a été réalisé par l'Atelier ST (3) et ses deux vitraillistes talentueux. Suivant le dessin de Shinsuke, les vitraillistes ont réalisé un mur de vitrail à partir de chutes de verres colorés de leur propre production et de la Verrerie Saint Just.

La Maison de thé mobile accueille en son intérieur deux tatamis, une petite lumière sous vitrail et un petit tronc d'arbre gracieux. La lumière douce et colorée qui entre par les vitraux ainsi que ce lieu unique sont propices à la méditation et au ressourcement.

Écouter
l'artiste :



Crédits photos :
Les MétamorFoses



Maison de thé mobile, 2022

Pavillon démontable, détail de l'œuvre : Bois médium, essences de sycomore, ébène du Laos, noyer, poirier, chêne, tamo, verres colorés ; H : 202 cm L : 188 cm l : 188 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Alba par Constance Guisset

Laureate du Prix LONGCHAMP MÉTAMORFOSES

Alba
Constance Guisset
Musée des Arts et Métiers
Juin 2022



Crédits photos :
Delphine Jouandeau

Constance Guisset, l'équilibriste.

Née en 1976 à Paris, Constance Guisset vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'ESSEC et de l'IEP, Constance Guisset rencontre Erwan et Renan Bouroullec en 2003, alors qu'elle est administratrice de la galerie Nelson, à Paris. Les deux artistes remarquent l'originalité de ses créations, et la poussent à en exprimer son talent.

Elle s'inscrit alors à l'École nationale supérieure de création industrielle, dont elle sort diplômée en 2007. Elle crée aussitôt son propre studio, et le succès est vite au rendez-vous.

Ainsi, elle remporte le grand prix du design de la Ville de Paris en 2008, et l'Audi Talent Award en 2010. En 2012, une exposition lui est pour la première fois entièrement dédiée : Design - Constance Guisset, au Centre d'art contemporain du Pays de Mayenne.

La designer excelle dans la création d'objets dont certains sont devenus cultes comme la suspension Vertigo.

Elle est aussi une artiste complète, expérimentée dans la scénographie appliquée au spectacles comme ceux d'Angelin Preljocaj et aux musées comme le MAD. Elle remporte notamment le prix de la meilleure scénographie en 2011 pour Conversations avec Afra & Tobia Scarpa, pour le compte de Molteni & C Dada. Elle est également vidéaste, et réalise « Les Rêves de Toto et Tata », un film diffusé en 2010 au musée des Arts décoratifs.

De plus en plus, elle conçoit des espaces intérieurs, par exemple des bureaux pour Van Cleef & Arpels ou un restaurant à la nouvelle Samaritaine à Paris. Enfin, elle illustre et écrit également des livres pour enfants.

Depuis une dizaine d'années, des expositions sont dédiées à ses travaux dont la remarquable exposition Actio! en 2018 au MAD. Reconnue aujourd'hui comme une des designers qui comptent en France, Constance Guisset se distingue par une création souvent aérienne, dans le mouvement et poétique.



Crédits photos : Felipe Ribon

Alba, 2022, 2023.

Origine
des matières :



1.

Pour Les MétamorFoses, Constance Guisset a créé une sculpture lumineuse prénommée Alba. Constance a souhaité découvrir la Fonderie d'art Macheret (1,2,3). Elle y a trouvé des chutes d'albâtre et des tubes en laiton poussiéreux. De ces découvertes est née Alba, véritable totem lumineux dont le prénom rappelle une des deux matières principales qui le composent. Comme elle le fait souvent dans ses objets, Constance a travaillé sur la mise en mouvement, créant un objet en équilibre.



2.

Alba évoque plusieurs univers et c'est ce qui plaît à Constance : laisser le spectateur trouver ses propres références dans une œuvre qui rappelle les voiles mais aussi les pales ou même les orgues. Multifacette, Alba est unique. Pour présenter Alba, Constance a choisi d'assembler quelques fragments, à l'image du processus de fabrication.



3.

« Pales d'albâtre
Déliatement posées
Sur des tiges de laiton
Feuilles de lumière
Oscillant vers le ciel
En équilibre
Retenu par un fil
Pour ouvrir les possibles
De la lumière jaillissante.

Chez Macheret
Gisement de savoir-faire
Fusion de techniques et de précision
Des tubes par dizaines
En réserve et rebut
Chutes d'opale rectangulaire
Tranches saillantes
Qui ne demandent qu'à s'adoucir
Pour danser sur les cimes
Et contenir le volcan
En métamorphose. »

Alba Grande voile, 2022
Sculpture lumineuse
Albâtre, laiton, cordelette
91 cm x 50 cm x 175 cm

Alba Petite voile, 2022
Sculpture lumineuse
Albâtre, laiton, cordelette
39 cm x 8 cm x 40 cm

Alba Modèle medium, 2023
Sculpture lumineuse
Albâtre, laiton, cordelette
65 cm x 50 cm x 95 cm

Écouter
l'artiste :



Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Crédits photos :
Les MétamorFoses





ALBA, lauréate du Prix LONGCHAMP METAMORFOSES

Le Prix LONGCHAMP METAMORFOSES a été décerné le 9 juin 2022 par un jury présidé par Sophie Delafontaine, Directrice générale et Directrice artistique de LONGCHAMP. Faisaient partie du jury Axelle Givaudan, Secrétaire générale d'Artcurial et René-Jacques Mayer, Directeur de l'école CAMONDO.

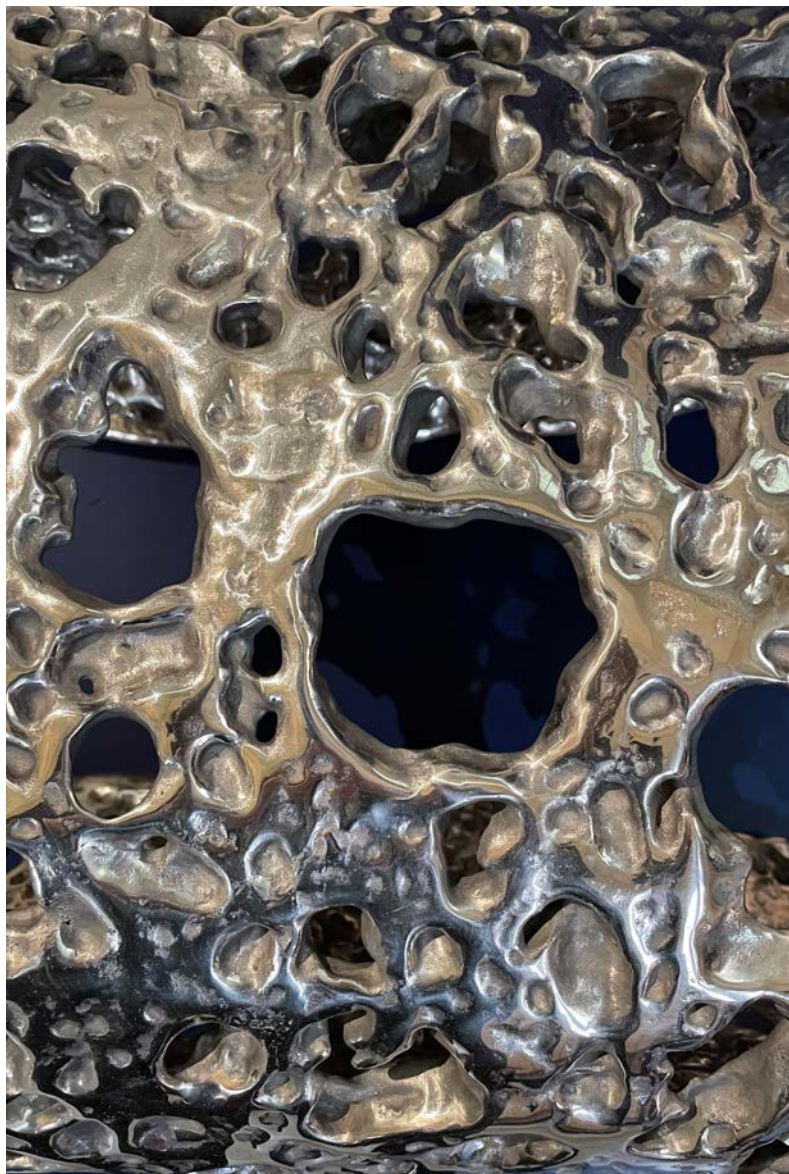
ALBA a reçu le Prix pour la transformation des chutes d'albâtre et de métal en une véritable Pièce d'art aux lignes en équilibre ainsi que pour le duo créé entre l'artiste et l'artisan d'art, entre Constance Guisset et Paul Macheret.

Crédits photos :
Longchamp



La Collection Manchette Mie par Aude Lechère





Crédits photos :
Les MétamorFoses



**La collection Manchette Mie
Aude Lechère
Musée des Arts et Métiers
Juin 2022**





Crédits photos :
Longchamp



Aude Lechère, l'alchimiste.

Aude Lechère habite et travaille à Paris.

Lorsqu'on demande à Aude ce qui l'a incité à devenir joaillière, elle parle des femmes importantes de sa vie : sa grand-mère et sa mère, toutes deux élégantes, incarnant le chic et la grâce à ses yeux, lui ont donné le goût du beau. Ensuite c'est une rencontre avec une autre femme, Victoire de Castellane, qui lui a permis de créer ses premiers bijoux en lui donnant accès à son atelier. Puis un voyage à New York en 1997 a changé le cours de son existence. Au cours d'un dîner, une jeune femme l'aborde et la questionne sur la cocktail ring qu'elle porte. Cette femme s'appelle Carmen Borgonovo, elle travaille pour le W Magazine et le Womens Wear Daily. Quand elle apprend qu'Aude est la créatrice, Carmen veut écrire un article sur elle. Aude acceptera... quatre ans plus tard.

Deux articles paraissent et les grands magasins Barneys et Bergdorf l'appellent. Après les Etats-Unis, ce sera Londres chez Browns. En France, c'est Erin Doherty, l'actuelle directrice de la rédaction ELLE France qui la découvre.

Au cours des dernières années, Aude a réalisé plusieurs collaborations avec de grandes Maisons comme avec Swarovski ou Baccarat.

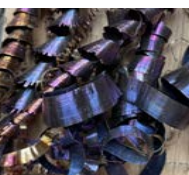
Cette visibilité aurait pu donner envie à Aude de faire grandir sa marque d'un point de vue commercial mais elle a toujours privilégié les pièces uniques, les petites séries et, surtout, une relation individuelle avec chacune de ses clientes. Au moment où elle va finalement ouvrir un showroom rue de la Paix, elle insiste sur le fait que c'est un boudoir, un cocon créé pour recevoir ses amies clientes.



Crédits photos : Thomas Goldet

La Manchette Mie Monumentale, 2022.

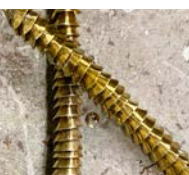
Origine
des matières :



1. Pour Les MétamorFoses, Aude Lechère a créé la collection Manchette Mie dont la première pièce est une pièce d'exception : la Manchette Mie Monumentale.



2. Aude s'est sentie inspirée par les matières imparfaites proposées par Les MétamorFoses. Elle a aimé l'idée d'en révéler la beauté pure et brute comme elle le fait avec des pierres précieuses ou semi-précieuses. A ses yeux, la contrainte de l'imperfection est une opportunité de transmuter la matière car elle mérite une seconde vie.



3. Un bijou et une matière ont servi de déclencheur. Il s'agit d'une manchette créée par Aude il y a quelques années et pour laquelle elle s'était inspirée d'une matière inédite dans la joaillerie : la mie de pain. L'idée qui s'est imposée à elle fut le changement de volume.

Sa rencontre avec la Fonderie d'Art Macheret (1,2,3) a alors été déterminante. Paul Macheret a été à son écoute et a été d'accord pour relever le défi de la création d'une nouvelle matière à partir de la limaille, des copeaux et autres rejets issus de la production du bronze.

De cette collaboration est née une matière imparfaite et sublime. La première pièce d'art s'imposait d'elle-même : la manchette bijou a servi de modèle à la sculpture en bronze Manchette Mie Monumentale.

Écouter
l'artiste :



Crédits photos :
Delphine Jouandeau

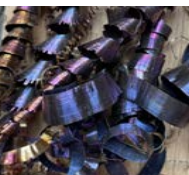


Manchette Mie Monumentale, 2022
Sculpture en bronze
67 cm x 60 cm x 45 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Les Vases Mie, 2022.

Origine
des matières :



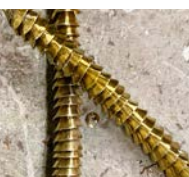
1.

Dans la collection Manchette Mie, Aude Lechère a souhaité créer un vase. Véritable sculpture, le Vase Mie marie deux matières : le bronze imparfait né à la Fonderie d'Art Macheret (1,2,3), et le verre unique de la Verrerie de Biot (4).



2.

La Verrerie de Biot a semblé une évidence car la manufacture, installée dans le beau village de Biot dans les Alpes Maritimes, a fait d'une imperfection verrière une marque de fabrique : les bulles sont à l'origine du fameux verre Bullé Biot.



3.

L'alliance des deux matières a été un vrai défi car les vases en verre soufflé réalisés à Biot sont tous uniques et ont



4.

des formes légèrement différentes. Le résultat est spectaculaire et d'autant plus précieux que le Vase Mie a été réalisé avec quatre verres différents : les couleurs renforcent le lien avec l'univers de la joaillerie et celui des pierres précieuses et semi-précieuses.

Crédits photos :
Paul Macheret



Vase Mie Turquoise, 2022
Sculpture, détail de l'œuvre
bronze, verre bullé
H : 32 cm diamètre : 22 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfoses.com

Crédits photos : Thomas Goldet



Vase Mie Améthyste
sculpture en bronze
et verre de Biot
H : 38 cm, ø : 22 cm.



Vase Mie Opale
sculpture en bronze
et verre de Biot
H : 38 cm, ø : 22 cm.



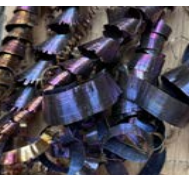
Vase Mie Saphir
sculpture en bronze
et verre de Biot
H : 38 cm, ø : 22 cm.



Vase Mie Turquoise
sculpture en bronze
et verre de Biot
H : 38 cm, ø : 22 cm.

La Lampe Mie, 2023.

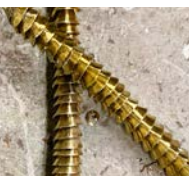
Origine
des matières :



1. La Lampe Mie est la dernière née des pièces de la collection Mie.



2. Véritable sculpture, la Lampe Mie révèle, allumée comme éteinte, toute la force et la douceur de la matière en bronze Mie créée par Aude Lechèrè et réalisée avec la Fonderie d'art Macheret (1,2,3).



3. La structure a été créée à partir de limaille, copeaux et autres rejets de production de bronze qui ont ensuite été fondus et ont permis la création de la Lampe Mie

Crédits photos :
Paul Macheret



Lampe Mie, 2023
Sculpture
bronze, système électrique
H : 32 cm diamètre : 22 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Brocéliande par Thierry Konarzewski



Broceliande
Thierry Konarzewski
Musée des Arts et Métiers
Juin 2022





Crédits photos :
Longchamp

Thierry Konarzewski, l'éclectique.

Thierry habite et travaille entre Paris et la Sardaigne.

Photographe et sculpteur, Thierry a développé depuis 20 ans un travail sur les déchets abandonnés dans la nature. Thierry ne regarde pas les déchets avec le même regard que les autres. Il dit avec évidence : les déchets ont une âme. Ils sont d'une dangereuse beauté et ils nous survivront. Pour lui, son travail n'est pas un acte militant. C'est une quête qui mêle les énergies contraires : le rebus et le beau, la mort et la vie, l'ordinaire et le sacré.

Lorsqu'on cherche à comprendre et entrer dans son imaginaire, on est vite plongé dans un univers où la magie prend une grande place. Thierry raconte son enfance, au Bénin. Il parle de ces moments où, petit, il partait avec son frère dans un village où le chamanisme était coutumier. C'est le souvenir qu'il en a ou qu'il s'est forgé et cela lui insuffle un sens à sa quête : voir le sens caché des choses.

Bien sûr, Thierry a eu une vie dans la société. Il a même agi au cœur de la société de consommation en étant Directeur artistique dans la publicité. Il a travaillé pour des marques, pour des entreprises. Il est aussi parti vivre et travailler au Maroc. Il a été entrepreneur. De toutes ces expériences de vie, il a affûté son regard.

Mais sa vie semble avoir vraiment commencé lorsqu'il a découvert un grand rocher au milieu de la Méditerranée. C'est une île génoise baptisée San Pietro, sanctuaire à ses yeux, proche de la belle île de Sardaigne. Découverte avant lui par son épouse, Emanuela, il en a fait sa maison et, surtout, il y a intensifié son rapport à la nature. Il a passé moins de temps à Paris. Il a commencé à vivre le choc de l'hiver sur l'île. Il a observé. Son univers photographique est vraiment né là-bas.

La reconnaissance est venue quelques années plus tard lorsque les enjeux de la planète, le développement durable ont mis en lumière ceux qui montraient les déchets. On a vu ses photos dans le Prix Pictet, à Milan ou à Arles.



Brocéliande, 2022.

Origine
des matières :



1.

Thierry Konarzewski a créé le coffre Brocéliande.

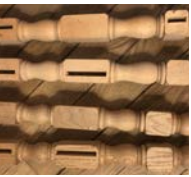
perpétue le savoir-faire des papiers peints à la planche des grandes manufactures du 18^{ème} siècle. Le carton-pierre est en lui-même un symbole de l'upcycling puisqu'il est né de la récupération de chutes de papiers-peints qui, une fois transformées, crée cette nouvelle matière noble qui permet aux artisans de l'Atelier d'Offard de sculpter un décor délicat.



2.

Pour Les MétamorFoses, Thierry a voulu révéler le pouvoir imaginaire des matières imparfaites – chutes et rebus. Inspiré par la forêt de Brocéliande, dont la légende dit qu'elle est la forêt des druides, il a imaginé un coffre unique qui émerveille aussi bien par son aspect extérieur qu'intérieur. Pour le réaliser, Thierry a travaillé avec plusieurs artisans d'art d'exception.

Enfin, la réalisation du coffre en bois a été confiée aux talentueux menuisiers et ébénistes de la Maison Philippe Hurel(3). A l'intérieur de la structure créé à partir de chutes de médium, les ébénistes ont ajouté une marqueterie d'essence de chêne. Les pieds du coffre datent des années 80. Ils sont en merisier et sont issus de l'atelier de Philippe Hurel.



3.

La parure du coffre est en elle-même une œuvre d'art : le magnifique ramage a été réalisé à partir de 330 manches de couteaux issus de diverses collections de l'orfèvre Christofle (1) – Marly, America, Malmaison, Albi, Rubans. C'est Emilie Martin, orfèvre d'exception, qui a réalisé la sculpture-ramage en suivant précisément le dessin de Thierry.

Le cœur du coffre reste une surprise, vaporeuse et enveloppante.

Le ramage a été ensuite posé sur un décor en carton-pierre poudré réalisé par l'Atelier d'Offard (2), Maison qui

Avec Brocéliande, Thierry nous emmène dans son univers magique. Il est séduisant de s'y plonger.

Écouter
l'artiste :



Crédits photos :
Delphine Jouandeau



Brocéliande, 2022
Sculpture coffre-ramage
Métal argenté, carton pierre, médium, chêne, merisier, alpage
65 cm x 65 cm x 97 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Garrafons par les Frères Campana



Garrafons
Les Frères Campana
Musée des Arts et Métiers
Juin 2022



Les frères Campana, les pionniers.

Fernando Campana (né au Brésil en 1961) et Humberto Campana (né au Brésil en 1953), respectivement architecte et avocat de formation, se sont associés en 1983 pour créer une œuvre singulière qui utilise des matériaux et des techniques à priori inhabituels dans l'univers du design.

Depuis leur atelier de São Paulo, véritable laboratoire artisanal, les frères conçoivent un design « tiré de la rue », à mi-chemin entre l'Arte Povera et la production industrielle d'objets de design, et ont pour matériaux de prédilection des objets de récupération. La culture du Brésil est leur principale source d'inspiration : la diversité des influences, la mixité sociale, l'économie de moyens et l'artisanat.

Passionnés par la culture française, les frères Campana ont collaboré avec des maisons telles Lacoste, Bernardaud ou encore Louis Vuitton. Ils ont réalisé des ouvrages majeurs en France comme l'aménagement du Café de l'Horloge du Musée d'Orsay, rénové et décoré d'un assemblage de plaques bleues, et de fragments de miroirs superposés. S'inspirant d'Emile Gallé, les deux célèbres designers brésiliens ont imaginé pour l'occasion une atmosphère « onirico-aquatique », comme un hommage au grand verrier lorrain et à l'Art Nouveau.

Célèbres pour leurs réalisations insolites, leurs détournements et recyclages d'objets, les frères Campana connaissent aujourd'hui un rayonnement international. Ils exposent au MoMA - Musée d'Art Moderne de New York, au Centre Georges Pompidou à Paris ou encore au Musée d'Art Moderne à São Paulo.

En 2012, ils sont élus créateurs de l'année au Salon Maison & Objet et remportent la même année le prix Création et patrimoine du Comité Colbert.

L'Institut Campana : Fondé en 2009, le Campana Institute a trois grands axes de travail : le sauvetage des techniques artisanales, le développement de l'inclusion sociale et la préservation du travail des frères Campana pour les générations futures.



Crédits photos : Bon Wolfenson

Garrafons, 2022.

Origine
des matières :



1.

Pour Les MétamorFoses, les Frères Campana ont souhaité collaborer avec une manufacture d'artisanat d'art qui travaillerait avec des matières naturelles.

démarche. Il est l'exemple parfait de la transformation possible de matières abîmées, usées, rejetées en un objet extraordinaire, en une pièce d'art. Les Frères Campana y ajoutent une pointe de militantisme en introduisant un symbole de la pollution : le bidon en plastique usagé, ayant contenu de l'huile d'olive (1).



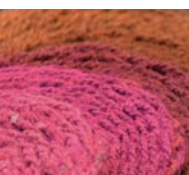
2.

Nous leur avons proposé de travailler avec une belle Maison patrimoniale : la Scourtinerie de Nyons. Depuis 1882, la Scourtinerie fabrique des scourtins en fibre de coco qui servaient à l'origine de filtres dans la production d'huile d'olive. Le fondateur, Ferdinand Fert inventa la première machine à tisser circulaire et introduisit la fibre de coco dans les tissages français. Plus récemment, les scourtins sont devenus des objets décoratifs aux multiples couleurs.

Les chutes de fibre de coco naturelles égayées de multiples couleurs de la Scourtinerie de Nyons (2,3,4) ainsi que le savoir-faire de Diane Diebold, artisan textile spécialiste du macramé et de Sophie Villeneuve de la Scourtinerie ont donné une seconde vie imaginaire et désirable aux bidons.



3.



4.

Pour la première collection Les MétamorFoses, le Studio Campana a dessiné un vase tout à fait spécial. Ce vase est une véritable métonymie de notre

Crédits photos :
Les MétamorFoses



Garrafon Azul, 2022
Sculpture, Vase-bidon
Plastique, fils de coco
20 cm x 30 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Crédits photos : Les MétamorFoses



Garrafon Verde, 2022
Sculpture
Vase-bidon
Plastique, fils de coco
40 cm x 40 cm



Garrafon Laranja, 2022
Sculpture
Vase-bidon
Plastique, fils de coco
40 cm x 40 cm

École Camondo

École Camondo

Lorsque nous avons initié le projet d'upcycling artistique Les MétamorFoses, nous voulions créer un lien avec une école. Le projet devait être porté par des artistes et designers confirmés mais également par des étudiants qui seront les artistes et designers de demain. L'excellente école Camondo a accepté de devenir le partenaire des MétamorFoses car les convictions que nous portons sont fondamentales pour l'école : un engagement vers un design respectueux de l'environnement, un respect pour les savoir-faire des métiers d'art et une passion pour la création.

Fondée il y a 77 ans, L'école Camondo forme à Paris et à Toulon des architectes d'intérieur – designers en délivrant un diplôme de niveau bac +5 visé par l'Etat conférant le grade de master. Elle jouit d'une situation unique en Europe en étant adossée à une institution culturelle française, Les Arts Décoratifs, créée il y a plus de 150 ans dans le sillage des Expositions universelles tout en étant engagée dans un apprentissage tourné vers l'avenir, responsable vis à vis des grandes obligations du développement durable, ambitionnant de concevoir un monde et des univers de vie plus justes et plus intelligents.

En 2018, l'école Camondo a initié Atelier Campus, un programme qui permet à des groupes de 15 étudiants, de l'année 1 à 5, de découvrir les savoir-faire d'excellence traditionnels et contemporains dans des ateliers partout en France. Dans ce contexte, l'école Camondo a vu dans Les MétamorFoses une nouvelle opportunité d'expérimentation et de réalisation pour les étudiants de 5ème année. Les étudiants ont été invités à participer au projet de la même façon que

les artistes et designers confirmés. Ils ont reçu le même brief – créer un objet d'art de vivre, et ont eu accès aux mêmes matières « imparfaites » issues des manufactures EPV (Entreprises du Patrimoine Vivant). Ils ont également pu aller visiter plusieurs ateliers d'artisans d'art comme la passementerie Verrier ou la Fonderie d'art Macheret.

Après quelques semaines de conception, sept projets d'étudiants ont été retenus pour partir en production. Ces projets avaient tous trois qualités : l'utilisation des matières imparfaites, une vision claire et réaliste de la production et, critère clef, la proposition d'une vraie « métamorfose », c'est-à-dire une idée, un concept qui transforment les matières en leur donnant une seconde vie à forte valeur ajoutée, qu'elle soit utile, fonctionnelle, émotionnelle.

Sept oeuvres ont été réalisées et ont été dévoilées au Jardin des métiers d'Art et du Design du 13 au 23 avril 2023.

Les bénéfices des ventes des pièces réalisées par les étudiants seront reversés au programme de bourses d'étude Egalité des Chances, qui soutient 20 % d'étudiants en prenant en charge 25, 50, 75 ou jusqu'à 100 % de leur frais de scolarité.



Baha de Thelma Lefèvre.



L'étudiante, Thelma Lefèvre.

« Je m'appelle Thelma Lefèvre, j'ai 23 ans et je suis étudiante à Paris. J'ai grandi entourée de personnes aimant regarder le monde avec un œil curieux et prêtant attention aux objets qui les entourent. J'aime utiliser mon temps pour bricoler, apprendre et prendre le temps d'observer la vie quotidienne.

J'ai d'abord étudié à l'École Boulle avant d'intégrer l'École Camondo. Durant mon cursus à Camondo j'ai décidé de faire une année de césure afin de travailler avec des artisans. Ce que j'aime dans un projet c'est avant tout les rencontres, les échanges et découvrir des savoir-faire. Également apprendre de mes mains, à me servir de nouveaux outils et comprendre toutes les étapes de fabrication.

Le projet Les MétamorFoses m'a plu par la richesse des matières proposées qui portent en elles le travail d'hommes et de femmes maîtrisant des savoir-faire uniques. C'est une chance de travailler avec des artisans, d'échanger et d'apprendre auprès d'eux. C'est un réel plaisir d'élaborer un projet avec des personnes motivées pour faire naître notre idée. En plus de connaître la provenance d'un projet, cela donne aux créations une grande sensibilité car elles sont le témoignage de rencontres.

L'approche des MétamorFoses m'a également intéressée car elle est totalement cohérente avec les enjeux écologiques actuels qui nous obligent à penser un design plus respectueux et à voir dans les rebuts de matières de véritables trésors. Je suis sensible aux choses imparfaites, à celles qui racontent une histoire et captent notre imagination. C'est passionnant d'adopter un nouveau regard sur ces matières, de les considérer sans fonction prédéfinie pour leur attribuer un nouvel usage. »



Baha.

Origine des matières :



1. Thelma a réalisé un Cabinet de toilette en hommage à son grand-père. Il porte les signes du temps avec beaucoup d'élégance, à la fois fort et fragile, simple et raffiné.



2. La grande originalité de la pièce réside dans la structure réalisée avec des makhilas, ces bâtons de marche basques créés à partir de tiges de néflier qui accompagnent les pèlerins sur le Chemin de Saint Jacques de Compostelle. La Maison Ainciart Bergara (1), Entreprise du Patrimoine Vivant, située à Larressore, en perpétue la culture et le savoir-faire depuis sept générations. La forme imparfaite des bâtons donne à Baha une grâce particulière, profondément humaine.



3. Dans le Cabinet de toilette Baha, chaque détail compte. Les porte-savons n'ont rien d'ordinaire. Les petites plaques de marbre noir sont soutenues par des chutes de pipes récoltées dans l'atelier des Courrieu (3), fabricants de pipes à Cogolin depuis dix générations et également Entreprise du Patrimoine Vivant.



4. La réalisation complexe de la structure a été confiée à Damien Chamboredon, ébéniste passionné et engagé. Il le dit : l'optimisation de la matière et la réduction des déchets bois est au cœur de sa pratique.

La solidité née de l'assemblage des makhilas permet de porter une magnifique plaque de marbre noire issue des chutes de la Marbrerie Provençale (2), Entreprise du Patrimoine Vivant située à Cagnes-sur-mer. Les nervures du marbre sont telles des rides qui racontent le temps qui passe.

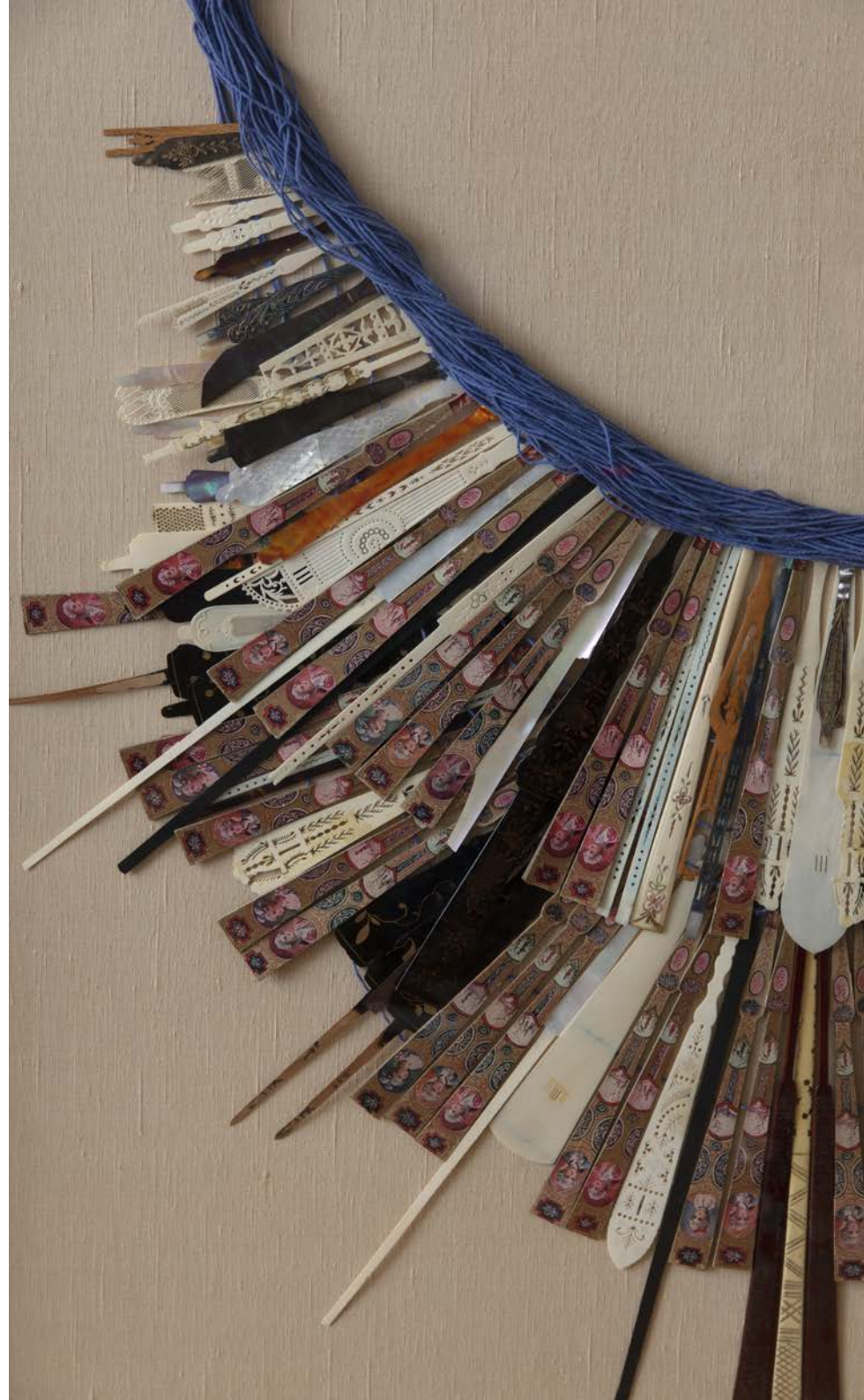
En regardant Baha, œuvre chargée de savoir-faire et d'humanité, on ressent la transmission des savoir-faire, des valeurs et de la gratitude.



Baha, 2023
Cabinet de toilette
H : 190 cm, L : 57 cm, l : 39 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfoses.com

Tribu de Clément Rouvier.



L'étudiant, Clément Rouvier.

« Récemment diplômé de l'École Camondo, j'ai développé une démarche qui s'articule entre un travail de recherches et expérimentations autour de la transformations de rebuts naturels et industriels. Afin de transmettre un message sur les possibilités que ces déchets possèdent, je me sers de la fiction comme outil de conception pour l'élaboration de mes projets. »

« La récupération et la transformation de matériaux délaissés sont une passion depuis mon plus jeune âge, mes formations en ébénisterie et sculpture ornementale sur bois m'ont fait comprendre l'importance de la matière, le respect que nous leur devons et comment les appréhender, c'est pourquoi participer à ce projet des MétamorFoses a résonné en moi comme une évidence. »



Tribu.

Origine des matières :



1.

Lorsqu'il a découvert que Les Métamorfoses proposait des chutes d'éventails Duvelleroy (1), Clément a été intrigué et a souhaité visiter cette belle Maison créée en 1827. De par son savoir-faire et son audace créative, Duvelleroy rayonnait lorsqu'au XIX^{ème} siècle ou à la Belle Epoque, les femmes élégantes n'imaginaient pas se rendre à l'Opéra ou au théâtre sans un éventail remarquable. Aujourd'hui Duvelleroy a su renaître en faisant de l'éventail un signe de légèreté et de singularité. Souvent interprétés par des artistes, les éventails créés par la Maison Duvelleroy étonnent, ravissent et voyagent dans le monde entier.



2.



3.



4.

Lors de sa visite, Clément a trouvé un trésor : des brins d'éventails datant du XIX^{ème} siècle. Il a sélectionné des brins de papier, de nacre ou de bois, peints, dessinés ou gravés. Riche de ces trouvailles, il est reparti dans son

atelier à Toulon où il a positionné ces merveilles pour réaliser une parure toute en harmonie. Il a ensuite enfilé les brins, telles des perles, et a ainsi créé un collier de mur immense par la taille et la beauté. La grande fragilité des brins a rendu le travail particulièrement délicat. Les fils de laine confiés par la Manufacture Cogolin (2), Entreprise du Patrimoine Vivant, permettent de porter ces trésors et un makhila donné par la Maison Ainciart Bergara (3) soutient les fils et la parure.

L'œuvre de Clément est unique, merveilleuse et délicate. Elle est protégée dans un coffre dont le châssis est recouvert d'une soie sauvage Verasetta (4). L'encadrement a été réalisé par Saint Jean Encadrement à Toulon.



Tribu, 2023.
Parure de mur
H : 128 cm, L : 108 cm, l : 3 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfoses.com

Chutes libres de Audrey Faure.



L'étudiante, Audrey Faure.

« J'ai grandi entre trois pays frontaliers la France, la Suisse et l'Allemagne. Leurs différences culturelles ont nourri ma curiosité et mon envie de voyager. Je suis dynamique, minutieuse et impliquée dans mes projets. L'école Camondo m'a apporté beaucoup de techniques et de rigueur grâce à l'expérience des professeurs. Je me suis donnée l'opportunité de partir un semestre en échange scolaire à Hong Kong en deuxième année.

Je suis toujours enthousiaste à l'idée de découvrir les spécificités de chaque environnement, les savoir-faire, les matières locales, la manière de vivre, etc. J'ai notamment participé à un chantier bénévole autour de la terre-paille dans le sud de la France et à un workshop autour du bambou à Kyoto, au Japon. Chaque région du monde nous offre une relation particulière avec la matière.

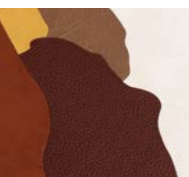
Ce qui m'a attiré dans le projet Les MétamorFoses est le pouvoir de démontrer la beauté d'une matière jugée inexploitable. Cela fait le bonheur de ma créativité en tant que designer et m'a permis de penser un objet par son caractère unique lui donnant sa valeur. Pour ce projet je me suis penchée sur les tissus, omniprésents autour de nous puis avec l'avancée du projet, sur les cuirs.

Le projet Les MétamorFoses offre l'opportunité de collaborer avec des artisans d'exception et d'avoir accès à des matières d'une grande richesse. J'ai pu notamment échanger avec des maroquiniers expérimentés qui m'ont accompagnée sur l'ensemble de la fabrication et ont ainsi pu me montrer les différentes techniques pour travailler le cuir. »



Chutes libres.

Origine
des matières :



1.

En créant ce sous-main composé de 11 chutes de cuirs aux couleurs et aux textures différentes, Andrey montre que l'upcycling crée une nouvelle beauté, une nouvelle harmonie. Son œuvre multisensorielle se révèle particulièrement au toucher, lorsque la main perçoit le passage subtil d'un cuir grainé à un cuir lisse ou velouté.



2.

Le choix d'Andrey s'est porté sur des chutes de cuir confiées par [Longchamp](#) (1). S'y ajoutent trois pièces de la [Tannerie Carriat](#) (2).

Si l'idée de ce sous-main était séduisante, elle n'en était pas moins complexe à réaliser.

Beynat et Janniaux, maroquinier d'exception installé à Paris depuis 1947, a relevé le défi de la fabrication en attachant un souci particulier aux détails : le choix des chutes de cuirs et de leur

emplacement, le fil de couture, les bordures, la qualité de la peau qui soutient l'ensemble : tout a été pensé, discuté, raffiné pour finalement donner vie à cette pièce exceptionnelle.



Chutes libres, 2023

Sous-main

l : 90 cm, H : 50 cm, épaisseur : 0,3 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre à Paris
sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Le Cabinet de curiosités de Laura Claire.



L'étudiante, Laura Claire.

« Diplômée d'architecture d'intérieur et de design à l'Ecole Camondo, je me suis peu à peu spécialisée dans l'utilisation de matériaux biosourcés et géosourcés et expérimente beaucoup ces matières dans le design et l'architecture d'intérieur. Ma sensibilité à la nature et mes valeurs éthiques me poussent à considérer l'écoconception comme principal mode de création.

J'ai choisi de participer au projet Les MétamorFoses car je suis très réceptive à la démarche de valoriser l'upcycling et lui donner une valeur artistique. C'est une démarche dans laquelle j'essaie d'inscrire chacun de mes projets afin de faire évoluer les imaginaires collectifs et enrichir la plus-value sensible de l'écoconception. »



Le Cabinet de curiosités.

Origine
des matières :



1.

Pour Laura, l'inspiration est venue des pipes de la Maison Courrieu (1) à Cogolin. Cette manufacture née il y a 220 ans est une Entreprise du Patrimoine Vivant. Dirigée par un Maître Pipier, Charles Courrieu, dixième génération des Courrieu, la Maison nous a confié quelques pipes cassées. Laura a souhaité détourner l'usage de ces pipes pour en faire des poignées ornées et embellies par des matières nobles et imparfaites. Les pipes cassées se sont ainsi métamorphosées grâce aux pièces de makhilas confiées par la Maison Ainciart Bergara (2) qui ont servi à créer la structure de chaque poignée et aux fils de laine aux couleurs chaudes de la Manufacture Cogolin (3) qui ont permis l'assemblage des pièces avec délicatesse.



2.



3.



4.



5.

L'upcycling aurait pu s'arrêter là. Les pipes cassées, vouées au rebus, étaient devenues de belles poignées uniques. Mais l'imagination de Laura ne faisait que commencer. En y associant les magnifiques pièces estampées en laiton de la Manufacture Janvier Gruson Prat (4) et les cordelettes de la Passementerie Verrier (5), Laura a apporté à ces nouvelles poignées fantaisie et raffinement.

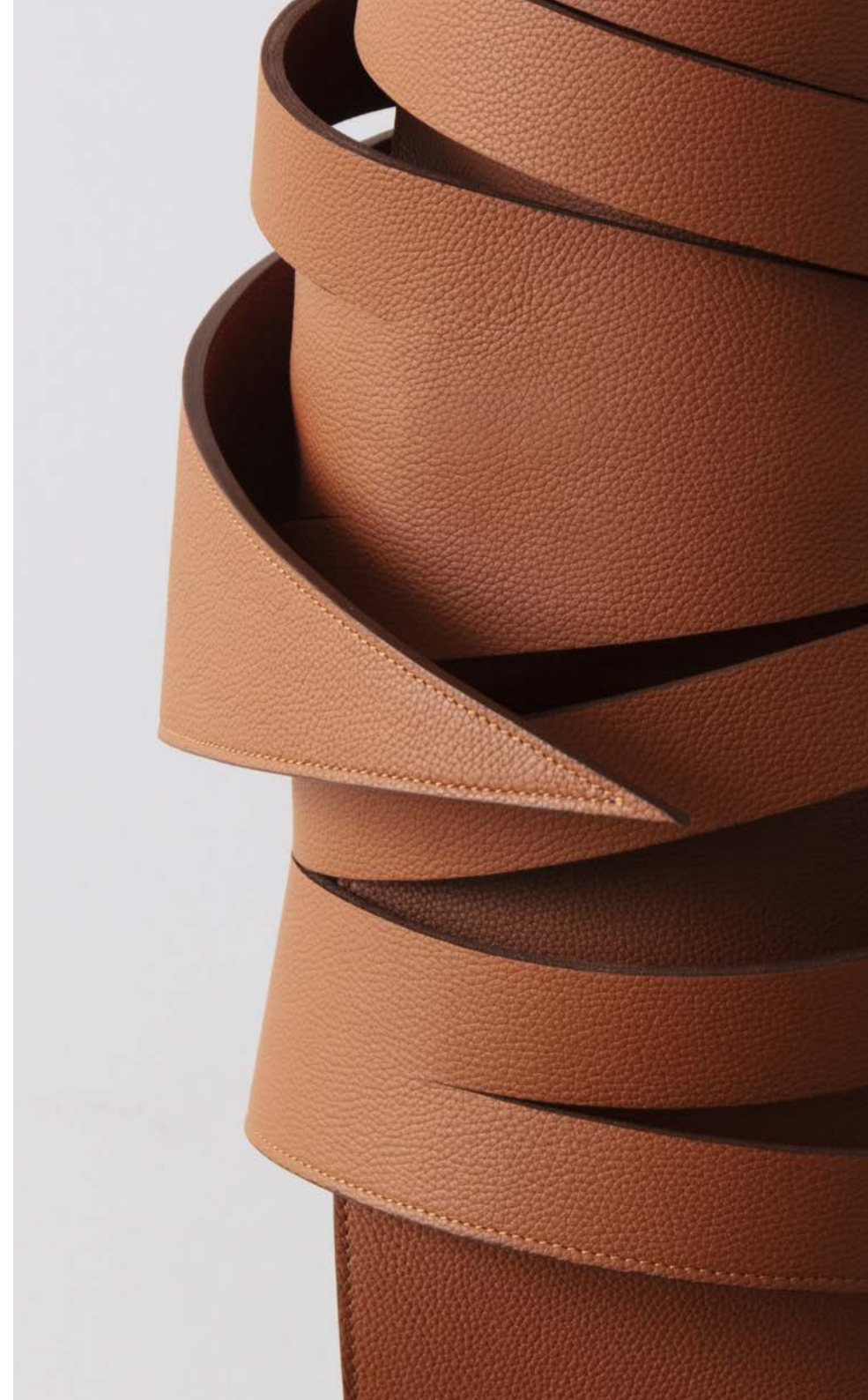
Enfin, il fallait donner à ces poignées un usage véritable. De là est né le Cabinet de curiosités. Fabriqué par Damien Chamboredon, le coffre met en valeur cinq poignées qui ouvrent les portes d'un coffre dont le contenu laisse place à l'imagination de chacun.



Cabinet de curiosités, 2023
Coffre
H : 49 cm, L : 39 cm, l : 15 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Evolvo de Annabel Ezedine.



L'étudiante, Annabel Ezedine.

« Actuellement étudiante en architecture intérieure et design, je recherche un rapport sensible et émotionnel aux objets, loin de tout conformisme.

Aujourd'hui, il y a une urgence qui nous pousse à être plus créatif et imaginatif pour transformer notre manière de consommer.

En partant des chambres à air puis en passant au papier et au cuir, je poursuis ce travail sur la valorisation des ressources vouées à être détruites.

Il faut changer la manière dont nous jetons aujourd'hui car il y a des trésors dans les matériaux qui allaient jusqu'à présent à la poubelle.

J'ai voulu montrer qu'il était possible de créer du beau avec « la laideur ». Je cherche à porter une histoire, un message d'espoir vers un monde de demain plus vrai et plus juste.

Les MétamorFoses nous montrent que c'est à force de mettre en avant des alternatives qui existent et qui fonctionnent que le changement du mode de consommation se met progressivement en œuvre. »



Evolvo.

Origine
des matières :



1.

Pour Les MétamorFoses, Annabel a souhaité créer une pièce de design qui magnifie une seule matière. Son attention s'est portée sur une grande pièce de cuir confiée par la Tannerie Carriat, Entreprise du Patrimoine Vivant installée à Espelette depuis 1927 et fournisseur de cuir pour la sellerie en particulier. La grandeur et l'épaisseur de la peau lui a permis d'imaginer Evolvo, une suspension lumineuse au design audacieux.

La réalisation de cette pièce inédite a été particulièrement complexe. Annabel a pu compter sur le savoir-faire de Beynat et Janniaux, maroquinier d'exception installé à Paris depuis 1947, également Entreprise du Patrimoine Vivant. La performance réside dans le parfait enroulement du cuir sur lui-même rendu possible par la découpe

précise de Beynat et Janniaux qui a permis un équilibre parfait et par l'ajout d'un ruban LED semi-rigide idéalement positionné. L'électrification de la pièce a été réalisée par Miguel Concept.

Le résultat est spectaculaire et montre qu'Annabel a réussi son pari : nous montrer que la démarche d'upcycling libère l'imagination et permet de concevoir des pièces de design sublimes.



Evolvo, 2023
Suspension en cuir
H : 58 cm, l : 29 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Flou de Camille Maj.



L'étudiante, Camille Maj.

« Le projet Les MétamorFoses m'a d'abord attirée pour la possibilité de travailler avec des savoir-faire. Pouvoir travailler avec des artisans d'excellence sur un projet que j'ai dessiné est une très belle opportunité. Le fait d'allier ces savoir-faire à des matières récupérées et imparfaites me paraît d'autant plus stimulant, et l'aspect solidaire avec la vente de l'objet au profit d'une association caritative est un point essentiel pour moi.

Ce projet rassemble donc 3 notions importantes dans ma pratique : l'aspect écologique, l'aspect social et le travail de la matière.

Le terme d'imperfection a tout de suite résonné pour moi avec l'image que l'on a de nous-même. Nous recherchons à être parfait mais pourquoi ? La nature ne l'est pas, personne ne l'est. Le miroir est un objet lié à cette recherche de la perfection. Il reflète parfaitement notre image, il est fidèle à la réalité, il montre la vérité.

Il vient aussi appuyer des sentiments de vanité ou de honte selon les personnes et leur opinion d'elles-mêmes. Autrefois rare et précieux, le miroir est aujourd'hui partout, il est additionné aux smartphones et aux surfaces réfléchissantes de la ville qui nous entourent.

Avons-nous encore besoin d'un autre miroir ? Et si le miroir venait nous surprendre, et s'il devenait quelque chose d'autre ? »



Flou.

Origine
des matières :



1. Camille a été particulièrement sensible à la notion d'imperfection, centrale dans le projet des Métamorfoses. Valoriser l'imperfection est au cœur de l'upcycling et c'est aussi une façon d'appréhender la vie qui peut apporter plus d'humanité. Camille a alors choisi de créer une œuvre miroir qui nous invite à nous voir autrement et donc à nous interroger sur nous-mêmes.

Pour Camille, le miroir de référence est le miroir Renaissance, dont le cadre en bois doré et sculpté magnifie l'image parfaite renvoyée par le miroir. A cette image du luxe et de perfection, Camille a voulu opposer une image de simplicité et d'imperfection qui, pour elle, est plus humaine et plus réelle. L'osier a remplacé le bois doré. Un miroir cassé et flou a remplacé le miroir parfaitement miroitant.

Pour réaliser cette pièce unique, Camille a eu accès au savoir-faire de la Vannerie Romand'Art et plus particulièrement à Catherine Romand, véritable artiste de la vannerie. La Vannerie Romand'Art, située en Indre-et-Loire, a fourni à Camille les chutes d'osier provenant de son oseraie. L'osiericulture y est pratiquée sans traitement chimique. L'artisane d'art a réalisé un travail de vannerie remarquable capable d'entourer le miroir cassé et flou souhaité par Camille. Le cadre a été complexe à réaliser mais il porte au final les valeurs de naturel et de simplicité.

Camille a réussi à donner vie à une œuvre miroir qui transforme l'imperfection en humanité et en humilité.



Flou, 2023
Miroir osier
H : 70 cm, L : 52 cm, l : 9 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfoses.com

Pinea de Fanny Servolle.



L'étudiante, Fanny Servolle.

« Mes expériences humaines à l'étranger et ma conscience de ce que signifie concevoir et construire dans notre monde actuel m'ont poussée à prouver qu'un architecte-designer peut avoir un impact positif sur l'environnement et les populations concernées au travers de sa profession.

Largement influencée par le monde de l'artisanat, l'architecture vernaculaire, les matériaux naturels et les savoir-faire associés, je m'efforce de rendre ce milieu plus humain en mettant l'utilisateur au centre de projets auxquels il peut prendre part et de lui donner une place dans toutes les phases de développement.

Ce sont ces aspects que j'ai pu retrouver dans le projet Les MétamorFoses et qui m'ont poussée à proposer ma candidature. »



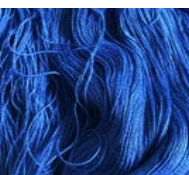
Pinea.

Origine des matières :



1.

Fanny a choisi de réaliser une œuvre délicate et généreuse à la fois. Son œuvre, Pinea, la corbeille à oranges, pourrait être le titre d'un poème ode à une vie proche et respectueuse de la nature.



2.

Fanny a choisi des chutes de matières simples, aux couleurs naturelles : l'osier provenant de l'oseraie de la Vannerie Romand'Art (1) et les fils de laine donnés par la Manufacture Cogolin (2).

Elle a imaginé et conçu une œuvre en suspension. Fanny a eu accès au savoir-faire de la Vannerie Romand'Art et au

talent de la vannière d'art Catherine Romand qui a réalisé les deux demi-cercles d'osier que Fanny a ensuite assemblés par un savant tissage pour en faire une corbeille. La corbeille trouve son équilibre quel que soit le poids qu'elle porte grâce à un système sophistiqué de nœuds.

Œuvre vivante, Pinea accueille aujourd'hui des oranges qui s'offrent à nous visuellement et ne demandent qu'à être cueillies.



Pinea, 2023
Corbeille à oranges
Osier : H : 36 cm, L : 66 cm
Avec les fils : H : 170 cm

Prix sur demande,
Possibilité de voir l'œuvre
à Paris sur Rendez-vous :
contact@lesmetamorfofes.com

Contacts

**Les bénéfices des ventes seront reversés aux Amis d'Arthur
et financeront la création d'ateliers artistiques pour les personnes
avec autisme.**

Contacts :

Valérie Accary :

+33680646522

valerie.accary@lesmetamorfoses.com

Sandrine Couroyer :

+33621494227

sandrine.couroyer@lesmetamorfoses.com